

MIETTES

Les évêques français, réunis au Château de la Muette pour délibérer sur la situation qui leur est faite par la persécution gouvernementale, ont voulu tenter un dernier effort pour empêcher la guerre religieuse, et ils ont donné une nouvelle preuve de l'esprit de conciliation qui les anime. S'il y a de l'intransigeance quelque part, elle n'existe pas assurément, ni chez le Pape, ni chez les évêques de France, quoi qu'en pensent nos journaux éclairés, mais bien chez Clémentineau et ses fidèles blocards.

Les propositions des évêques au gouvernement français, en effet, autant du moins qu'on peut le conjecturer avec les dépêches si maigres, si incomplètes et si tendancieuses que l'on nous sert, ont pour but d'obtenir à l'Église de France le *minimum* de ses droits, la liberté la plus indispensable à sa mission. Le clergé garderait la possession des édifices religieux, églises, évêchés et presbytères, mais moyennant une redevance annuelle, payable à l'État ou aux Communes, moyennant un véritable contrat de louage.

Les évêques font donc tout d'abord le sacrifice d'un droit de propriété certain. Ces édifices religieux, en effet, n'appartiennent pas à l'État, mais à l'Église. Ils ont été construits avec l'argent des catholiques, avec les offrandes des croyants. Si l'État a pourvu à l'entretien et aux réparations de ces maisons ecclésiastiques, si, en des cas plus rares qu'on ne le pense, il a construit lui-même l'un ou l'autre de ces édifices, c'est en vertu d'un contrat de restitution que l'on a appelé Concordat. L'État ne faisait que rendre à l'Église ce qu'il lui avait pris, au temps de la Révolution. En s'emparant aujourd'hui de ces édifices, il commet donc un vol tout comme les Grands Ancêtres de la Carmagnole et de la déesse Raison.

Les évêques font donc le sacrifice d'un droit de propriété certain. Ils prouvent ainsi jusqu'à l'évidence qu'ils tiennent avant tout à leur mission spirituelle, à sauver les âmes. Que demandent-ils, en effet, au gouvernement par lequel ils se laissent dépouiller ainsi ? Une seule chose : la liberté. Ils ne lui demandent pas une protection spéciale, une faveur quelconque, mais la liberté de vivre, la liberté de s'organiser suivant les règles que leur a tracées leur divin Fondateur, c'est-à-dire, de telle sorte que le curé soit le chef de sa paroisse, l'évêque le chef de son diocèse, le Pape le chef de l'Église.

Qui ne comprendra pas que c'est là l'extrême limite des concessions permises. Concéder davantage, ce serait déchirer la constitution divine que Jésus-Christ a donnée à son Église, ce serait forfaire à l'honneur.

Comment le gouvernement français va-t-il accueillir ces propositions des évêques ? Clémentineau, avec la fougue ordinaire de sa haine et les emportements de son orgueil, a voulu tout rejeter, tout repousser, et accentuer même l'insolence de sa dictature anti-religieuse. Mais Briand, doux et conciliant, insinuant encore, incline à écouter les évêques, à causer avec eux, et à en venir à un arrangement quelconque. Il y a donc scission dans le camp des persécuteurs, et le schisme qu'ils appelaient de tous leurs vœux pour les catholiques, s'installe chez eux, dans leurs rangs.

Qui, de Clémentineau ou de Briand, va l'emporter ? Clémentineau est plus ardent, plus impétueux, plus violent, mais son allure de dictateur lui a fait des en-

nemis nombreux, et il le sait. C'est pourquoi, se heurtant à l'opposition inflexible de Briand, il n'a pas osé passer outre et s'est même soumis à l'humiliation de faire des excuses.

Briand, qui se farde volontiers des couleurs d'un libéralisme élégant, est un énergique qui a foi en son habileté, et qui donne à sa haine le masque trompeur de la douceur et de la tolérance.

Dans le duel engagé entre ces deux hommes, qui sortira vainqueur ? Le violent ou le doux ? Je m'incline à croire que ce sera Briand.

Mais alors, la paix religieuse est assurée ? Oh ! je n'ai pas dit cela. Le piège sera plus habilement tendu, voilà tout ; on en dissimulera mieux tout l'organisme sous les roses brillantes d'une tolérance menteuse. Si l'Église pouvait mourir, elle succomberait sous les coups d'un Briand plutôt que sous ceux d'un Clémentineau.

L'Église ne périra pas ; elle est indéfectible. Mais combien de bons catholiques vont souffrir pour elle et avec elle.

C'est un peu leur faute, s'ils sont ainsi persécutés. C'est la faute de leur aveuglement, de leur insouciance devant la lutte, de leur manque d'union.

Quoiqu'on en dise, il y a encore des millions de catholiques en France. Pourquoi leur gouvernement est-il donc si mauvais ? Mystère des élections ; mystère du suffrage universel !

Combien d'électeurs, bons et excellents citoyens, amis de la religion, votent mal ! Ils cèdent à la pression gouvernementale, à l'effet de leurs amis, à l'éloquence facile, mais perverse d'un candidat plus ou moins hypocrite ; ils se laissent gagner par l'appât de certains avantages matériels, diminution de taxes, promesses d'économies, promesses d'une position de fonctionnaire, etc. Ils votent pour le candidat le plus mauvais, parce que c'est lui qui sait mieux les faire croire à sa toute-puissance bienfaisante.

Est-il nécessaire d'aller en France pour constater combien les meilleurs, les plus chrétiens votent souvent mal et très mal, entraînés par des considérations d'ordre inférieur, aveuglés par l'esprit de parti !

Combien de députés, franchement mauvais, dans le passé, ont été élus par les votes catholiques de la province de Québec !

Les meilleurs ne veulent rien comprendre sur ce sujet. La politique et la religion, pour eux, sont deux champs absolument séparés et ils prétendent semer le mal, s'ils le veulent, dans le premier champ, comptant bien que l'autre n'en souffrira pas. Qu'arrive-t-il ? Un bon jour, on s'aperçoit que les deux champs n'en font qu'un et que les mauvaises herbes ont tout couvert. Seulement alors, il est trop tard. C'est l'histoire de la France catholique du passé. C'est peut-être notre histoire de demain, à moins que ce ne soit notre histoire d'aujourd'hui.

Pourquoi donc ne voulons-nous jamais profiter des leçons de l'histoire ? Nous voyons ce qu'est devenue aujourd'hui la France catholique de naguère. Cela ne s'est pas fait en un jour. On n'a pas commencé par déclarer la guerre à Dieu brutalement. C'est par petites étapes que l'on a procédé.

Si les Français catholiques avaient voulu ouvrir les yeux, voir les embûches qu'on leur tendait, s'unir et combattre, ils n'en seraient pas où ils sont aujourd'hui. Mais, nous aussi, nous arriverons au même abîme, si, insouciant et aveugle volontai-

res, nous nous laissons faire, si nous laissons toute liberté aux meneurs secrets des loges maçonniques.

M. L.

St-Hyacinthe, 6 février 1907.

St-Dominique, 6 février, 1907. Lundi le 4 février courant, a eu lieu en la salle publique de cette paroisse une assemblée publique des membres de la compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de cette paroisse, pour procéder à l'élection des directeurs.

MM. Moïse Chicoine, Anselme Chagnon, Ferrier Millette, Paul Houle, Nap. Houle, Hormidas Beaudry ont été réélus pour un nouveau terme et M. Elzéar Lapointe a été élu en remplacement de M. Alfred Brodeur. MM. Joseph Houle, fils et Alphonse Roy élus en remplacement de MM. Joseph Aythier et Amédée Casavant, ces deux derniers ayant refusé d'accepter un nouveau terme, ayant donné dix-neuf années consécutives de leurs services comme directeurs.

Des remerciements leur furent votés à l'unanimité.

Le même jour a eu lieu une assemblée régulière du conseil municipal de cette paroisse et à laquelle M. Louis Chicoine (fils de Onésime) a été réélu Maire à l'unanimité pour un troisième terme.

Mardi soir, à Sorel, il y a eu réunion des chefs libéraux de la ville où l'on a débattu le choix d'un candidat.

Les candidatures les plus en vue sont celles de M. Adélar Lancôt, avocat, et de M. C. O. Paradis, maire de Sorel. On parle aussi de M. L. P. P. Cardin, député provincial, et de M. A. Guévremont, N. P.

St-Jean-Baptiste.—M. Touchette, cultivateur, a été élu maire. Il remplace M. Adrien Colette.

Saint-Charles.—M. Etienne Adam a été élu maire de cette municipalité.

St-Marc.—M. Antoine Gatién a été unanimement élu maire de la municipalité de Saint-Marc.

St-Césaire.—M. Pierre Denis, ancien marchand et percepteur du Revenu Provincial à St-Hyacinthe, a été de nouveau élu maire de St-Césaire pour la onzième fois.

New-York, 6—Dans toutes les parties du nord des Etats Unis la tempête a sévi avec violence, hier et lundi. Le trafic des chemins de fer est partout interrompu. A plusieurs endroits, il est tombé un pied de neige. Le vent soufflait en ouragan.

On a enregistré plusieurs pertes de vies, soit causées par la tempête, soit par des avalanches de neige.

A Salida, Colorado, une douzaine de personnes ont été tuées et quatorze ont été blessées par une avalanche partie de la montagne Mo narch.

—Le ministre de l'Agriculture a décidé d'abolir les chambres de maturation pour le fromage, établies il y a cinq ans à St-Hyacinthe, Cowansville, Brockville, Woodstock. M. Fisher dit que le but en vue en fondant ces établissements a été atteint et aujourd'hui ils ne sont plus nécessaires. Les établissements de Brockville et Woodstock seront gardés pour entrepôt de fromage tandis que ceux de St-Hyacinthe et Cowansville, seront vendus.

Le gouverneur général du Canada vient de perdre sa fille aînée, Lady Victoria Grenfell.

Dans un voyage à Mexico avec son mari, le Capt. Grenfell, elle contracta la fièvre typhoïde et elle en est morte à Rideau Hall, le 3 courant.

Lady Grenfell sera très regrettée de la société d'Ottawa où elle s'était acquise une grande popularité par ses manières à la fois charmantes et modestes.

Le parti de l'honorable Mr McBride, premier-ministre de la Colombie-Anglaise, a été maintenu au pouvoir par une très grosse majorité. Le résultat est encore plus considérable qu'aux dernières élections et le premier ministre conservateur aura en chambre une forte majorité.

Les députés fédéraux espèrent retourner dans leurs foyers au commencement d'avril. Des pourparlers sont entamés d'un côté et de l'autre de la chambre.

Les élections générales au Manitoba auront lieu à la fin de mars.

M. Nap. Garceau, avocat, a été réélu maire de Drummondville.

Maladies infantiles

Comme remède contre toutes les maladies propres à l'enfance provenant de dérangements de l'estomac ou des intestins, les Tablettes Baby's Own sont sans égales. Vous n'avez pas besoin de cajoler ou menacer vos enfants pour les leur faire prendre : ils les aiment. La facilité avec laquelle on peut les prendre, comparée aux médicaments liquides, en dira beaucoup à toutes les mères. Vous vous trouvez à ne rien gaspiller : vous savez au juste la dose qu'a absorbée le petit estomac. Et surtout, les mères ont la garantie absolue que les Tablettes ne contiennent ni opiat, ni calmant délétère. Elles font toujours du bien et ne sauraient faire de tort. Mme Edward Donovan, de Sainte-Agathe, Qué., dit : "Je suis enchantée des Tablettes Baby's Own. Je ne connais pas de remède capable de les égaler pour guérir les maux propres à l'enfance". On peut se les procurer chez n'importe quel pharmacien, ou, par la poste à raison de 25 cents la boîte, en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Un Conseil par Semaine

Une excellente mesure d'hygiène à prendre après un dégel, c'est de faire faire un remaniement complet dans sa chambre à coucher.

Quand le froid a une fois pénétré dans un appartement, il est très long à s'en aller, et les pièces—surtout celles ayant une position septentrionale—sont quatre ou cinq jours à prendre une température en rapport avec celle de l'air extérieur. Pendant ce temps, l'humidité s'empare de tous les objets, literie et ameublement. Il est très bon alors de laisser les fenêtres grandes ouvertes et d'exposer près d'elles lit, matelas, édredon, oreillers. Cela, aidé d'un bon feu, que les personnes sages ne font jamais faire que par exception dans leur *sleeping room*, absorberait l'humidité et rendrait votre couchette aussi saine et propre qu'avant le changement de temps.

Cette précaution a fait éviter bien des douleurs rhumatismales et névralgiques.

Guide Commercial

DE
St-Hyacinthe

ASSURANCE

Massé & Brodeur.....173 Girouard
Boisseau & Bazinet.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....139 Cascades
S. Carreau.....Hôtel-de-Ville
T. Robitaille.....19 St-François
Morin & Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne

BANQUES

La Banque St-Hyac. Cascades & S.-Anne
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East-Town's.....169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades
J. P. Frémeau.....145 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S. Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Choquette & Flibotte, Cascades et Mondor

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....61 St-Simon
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....184 Cascades
E. Reeves.....244 Cascades

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....1131 Girouard
T. E. Fee & Son.....136 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
T. Hébert.....316 Girouard
N. Blanchard.....114 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
J. B. Daignault.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frères.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....St-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Raymond & Frère.....141 Cascades
U. Beaunoyer.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
A. Larivière.....116 St-Antoine
N. C. Lapierre.....579 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy & Cie.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Flibotte.....123-115 Cascades
P. A. Lefebvre.....185 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....100 Cascades
M. Petit.....210 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
E. H. René.....222 Cascades
F. Nolin.....86 Mondor

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Thahan & McNulty.....571 St-François

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....121 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades
A. Chevalier.....213 Cascades
P. A. Lefebvre.....185 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor

PEINTRES-DÉCORATEURS

U. Beaunoyer.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. E. Ostigny.....195 Cascades
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

Sorel. 4.—Les restes mortels de feu M. l'abbé Narcisse Latraverse, curé de St-Roch de Richelieu, décédé mercredi dernier ont été transportés ici, cet après-midi.

Un libera a été chanté dans l'église paroissiale par le Rév. M. St-Jean, prêtre, de la Maison de St-Sulpice et le corps a ensuite été inhumé dans la cave de l'église.

Regina, Saskatchewan, 4.—Le froid est terrible dans la région. Le premier train de l'Est parti depuis trois jours est arrivé hier après-midi, et on rapporte que des trains de charbon venant de l'Ouest sont enneigés dans le voisinage de Maple Creek. Des cultivateurs qui sont venus ici de grandes distances n'ont pas été capables d'obtenir une seule livre de charbon. On se propose de fermer l'usine de la lumière électrique pendant le jour et de nuit à cinq heures du matin, et il est probable que les écoles seront fermées afin que la petite quantité de charbon qui reste puisse être distribuée en lots d'une demi-tonne, aux plus nécessiteux.

Le thermomètre est retombé à 50 degrés et ne s'est pas élevé, de toute la journée, au-dessus de 20 au-dessous de zéro.

La nouvelle a été reçue ici hier, que dix-huit personnes ont été gelées à mort dans le district de Coose Lake. Il a été impossible, cependant, d'avoir une confirmation officielle de ce rapport. Des secours ont été envoyés, mais les routes sont dans une condition telle qu'ils ne pourront avancer que lentement.

On rapporte aussi une situation alarmante à Dubuc et à d'autres points sur les lignes du Soo et d'Arcola.

Fall-River, 4.—Une dépêche annonce la mort de Mgr Guillaume Stang, premier évêque de Fall-River.

Mgr Stang est décédé samedi matin, à l'hôpital Ste-Marie de Rochester où, il y a quelques jours, il avait subi une très grave opération.

La nouvelle de la mort de Mgr Stang a jeté dans la consternation tout le diocèse de Fall-River où il était universellement aimé et vénéré. Pendant les quelques trois ans qu'à duré son épiscopat, le savant évêque n'a cessé de déployer au service des âmes un zèle infatigable et cela, souvent au détriment d'une santé que l'on savait précaire.

Tarbes, 4.—Des équipes de secours ont été envoyées à Bariges, près de Lourdes, Hautes Pyrénées, où le Casino et vingt maisons ont été détruites, par une avalanche de neige, le 2 février.

D'après les détails reçus actuellement un grand nombre de personnes ont été ensevelies.

Bariges est une place d'eau célèbre, sur le gave de Bastam, à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et à environ douze milles de Bagnises. Ces eaux sulfureuses ont une grande célébrité. L'établissement Thermal, de Bariges, dut sa première vogue à la cure que Madame de Maintenon vint y faire suivre au jeune duc du Maine. Actuellement cette place d'eau est très suivie, dans la belle saison.

Washington, 1er.—Le secrétaire de la guerre Taft a envoyé au sénat une lettre dans laquelle il demande que le crédit projeté de \$100,000 pour fortifier Pearl Harbor (Iles Hawaii), soit porté à \$350,000. La lettre est adressée au sénateur Allison, président du comité des crédits du sénat, et contient la déclaration significative qu'il a toutes les raisons au monde pour que les fortifications d'Hawaii soient tenues prêtes.

Il n'y a pas actuellement, à Hawaii, des fortifications sur lesquelles on pourrait compter en cas de guerre.

Contre les empoisonnements

Le charbon de bois pulvérisé ou mieux encore le noir animal constitue l'antidote actif par excellence.

Ce remède est extraordinaire et agit miraculeusement dans tous les cas d'empoisonnement. Quelques cuillerées de noir animal délayé dans de l'eau suffisent pour arrêter les empoisonnements les plus aigus.

Les âges de la vie

Dans la fièvre de la jeunesse, on croit avoir devant soi de longs jours, un vaste avenir; dans le tourbillon des affaires et de l'âge mûr, on oublie souvent ses fins dernières et l'on ne prend pas le temps de s'en occuper. Ce sont les âges critiques de la vie.

Le plus souvent, le vieillard continue à marcher dans la voie qu'il a suivie au cours de son adolescence.

Vous tous qui avez passé l'âge de la jeunesse, hâtez-vous de vous préparer à l'appel de Dieu. Plus vous tarderez et moins ce sera facile. Secouez le sommeil de la routine; hâtez-vous, soyez prêts et dans l'attente.

Les hommes du siècle attendent eux-mêmes, mais ils attendent le retour de la santé, s'ils sont malades; ils attendent le succès, des places, la fortune; ils attendent la mort des uns et des autres, des vacances, des charges, des successions. Attentes vaines et frivoles! ces espérances sont le plus souvent trompées et les supposât-on réalisées, que la mort les fera évanouir avec tous leurs succès. Elles laisseront place à la plus amère des déceptions et à ce cri de désespoir: *Nous nous sommes donc trompés!*

Donc, ne nous laissons pas aller au sommeil ni aux vains rêves du siècle.

CH. LACOUTURE.

Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservée, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous.

(1) Une résiden zle six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée. à 1-1-07.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

PROVINCE DE QUEBEC, f
District de St-Hyacinthe. }

"Re Succession de feu Messire H. L. Duhamel, Curé de St-Pie, Bagot.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné à toutes personnes endettées envers la dite Succession, d'avoir à venir régler sous trente jours avec le Soussigné à son Bureau d'office à l'Evêché de St-Hyacinthe.

De même, toutes personnes qui ont des réclamations ou comptes contre cette succession, devront les faire valoir, sous le même délai, en s'adressant au même, comme susdit.

Donné à St-Hyacinthe ce deux janvier mil neuf cent sept.

FRS. LANGELIER, Ptre, Exécuteur Testamentaire.

Marché de St-Hyacinthe

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb. \$	0.27 @	0.28
Oufs frais, la doz.	30	35
Laine.....	25	30
" filée, la lb..	60	65
Savon la lb.....	7	10

VIANDES

Bœuf, la lb.....\$	8	12
" le 100 lbs.	2.50	3.00
Porc frais, la lb..	12	13
Lard salé " ..	12	13
Porc frais, 100 lbs.	10.00	11.00

VOLAILLES ET GIBIER

Dindes, le couple.\$	1.50	2.50
Poules, "	75	1.00
Poulets, "	50	75
Pigeons, "		
Perdrix, "		

GRAINS

Blé, le minot....	1.00	1.25
Blé d'indele minot	60	70
Avoine, "	40	45
Sarrazin, "	50	55
Orge, "	50	55
Gaudriole, 100 lbs	1.00	1.25
Graine mil, le min.	2.50	2.75

DIVERS

Miel couté, la lb..\$		10
Miel en gâteaux la lb.....	10	12
Sucre d'érable, la lb.....	10	12
Sirup d'érable, le gallon....	1.00	1.25
Graisse, la lb....	15	17
Tabac en feuille, la lb.....	10	23
Paille, le 100 bot.	1.00	1.25
Foin, la tonne....	10.00	12.00
Peau de mouton, jeune.....	40	50
Peau de veau, lb.	8	9

TAPISSERIES!

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES, PEINTURES, FERRONNERIES: DE TABLETTES. Ustensiles en granit.

U. BEAUVOYER,

PEINTRE-DÉCORATEUR ET TAPISSIER,

95 Cascades, ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.

A. Blondin & Cie

PROMBIERS SANITAIRES

Posers d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grés, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.

Après complets pour Beurreries et Fromageries.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE, QUE

Elzear Sasseville

AGENT D'IMMEUBLES

Roxton Falls, Que.

Propriétés de toutes sortes à Vendre ou à Echanger dans toute la Province,

(PLUS DE \$275,000)

Hôtels, Boutiques de Menuiserie, Moulins à Farine, Moulins à Scie, Lots à bâtir, Terrains Miniers, Pouvoir d'eau, Etc., Etc., Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

J.a.c.

ON DEMANDE des COUTURIÈRES dans les Chemises.—S'adresser à Melle Bourdeau, 3e Etage, E. T., Corset Co

CRESCENT MFG. Co., St-Hyacinthe

Grande Vente à Escompte

CHEZ

S. Bourgeois & Cie

Place du Marché, St-Hyacinthe

Durant l'inventaire, du 6 au 20 Février

1907

VOYEZ ET JUGEZ

Lames et patins nicklés, Réduction 20 p. c.	
Raquettes	10 "
Grelots et Clochettes	10 "
Pelles à Neige en bois	10 "
Godendards pour la glace	10 "
Robes de Carioles	10 "
Coffre-Forts Meilink	10 "
Alabastine en poudre	10 "
Ciseaux à Broderie	10 "
Poêles de Cuisine "Perfection"	10 "
Poêles d'acier "Walker Pilot"	10 "
Poêles d'acier "Magique"	10 "
Fournaises, sur toute la ligne	5 "
Poêles de Chambres, à bois	5 "

S. Bourgeois & Cie

St-Hyacinthe.

Atelier Typographique de LA TRIBUNE

EXÉCUTION RAPIDE ET PRIX MODÉRÉS.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

No. 128 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

LUSSIER & PAULET, - - - Propriétaires

SERGES YOTSMAN & BLENHEIM

Les plus belles Serges qu'il y ait sur le marché Canadien, sous le rapport de la **Nouveauté**, de la **Qualité**, de la **Durée**.

Les mots: Serge Yotsman & Blenheim sont tissés dans la lisière de l'étoffe.

N'acceptez pas de substitution!

Nous avons le plus grand assortiment de Lainages et Fouritures pour Tailleurs au Canada.

A. McDOUGALL & CIE, - 196 RUE MCGILL, MONTREAL, Canada.

TOUX, RHUMES, REFROIDISSEMENTS

Guérison sûre, radicale, rapide obtenue par l'emploi de l'**ELIXIR PECTORAL BALSAMIQUE** qui réunit dans sa composition : le Baume du Canada célèbre dans le monde entier, la Résine du Pin et la Gomme d'Épice dans des proportions scientifiques qui en assurent la merveilleuse efficacité. Des milliers d'attestations établissent la supériorité de ce Sirop Naturel sur nombre de préparations concurrentes. 25c. la bouteille. PETITE DOSE. GRANDS EFFETS. (c)
Préparé par THE JOLIETTE CHEMICAL CO., Ltd., Joliette, Can.

AU Grand Magasin de Meubles

— DE —
JOVITE SICOTTE

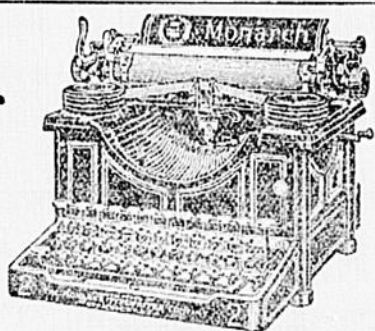
No. 37 Rue Mondor, - St-Hyacinthe,

On vient de recevoir un assortiment considérable de Tapis de Bruxelles, Tapestry et autres, Tapis d'Escalier, Rugs, etc., ainsi que Prelarts et Linoenums, patrons nouveaux, dans toutes les largeurs. :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Notre assortiment de Meubles est toujours des mieux choisis. Les prix sont LE PLUS BAS POSSIBLE.

Jovite Sicotte

Machine à Ecrire MONARCH



- La MONARCH écrit en pleine vue.
- La MONARCH a un caractère accessible.
- La MONARCH a un charriot fixe.
- La MONARCH a un caractère qui frappe juste parce que le charriot est ajusté.
- La MONARCH est la meilleure machine parce qu'elle a moins de friction.
- La MONARCH est la plus vive parce que les caractères retournent avec plus de précision.
- La MONARCH est la meilleure machine sur le marché.

Lussier & Paulet,

AGENTS

Bureau de "LA TRIBUNE"

ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatés, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

St-Ephrem d'Upton, 3.—Jeu-di, le 31 janvier, au presbytère de Saint-Ephrem d'Upton, chez son fils, le Rév. Ed Lessard, curé, est décédée Mme Vve Joseph Lessard (née Marie Antoinette Gadbois), à l'âge de 87 ans.

Son époux l'a précédée de cinq ans dans la tombe.

La défunte laisse sept enfants: trois garçons et quatre filles, savoir: le Rév. Ed Lessard, curé; M. Aimé Lessard, cultivateur, de Roxton Pond et M. Adolphe Lessard, négociant à Carsly, Minnesota; la Révérende Sœur Ste Cécile, du Couvent de la Miséricorde, à Montréal; Mlle Adéline Lessard, ménagère de son frère le curé et Mlle Joséphine Lessard, épouse de M. Paul Potvin, cultivateur, de Granby.

Le service et les funérailles ont eu lieu à St-Ephrem d'Upton, le 2 février courant.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

Saint-Hugues, 3.—Trois enfants ont été brûlés vifs, vendredi matin, dans le quatrième rang appelé Cavignac, situé à un mille du village.

Voici les circonstances tragiques dans lesquelles les trois petits infortunés ont péri.

M. Louis Côté, ancien marchand demeurait avec l'une de ses filles, Mme veuve Saint-Laurent, et les deux enfants de celle-ci, une fillette de 9 ans, Albertine, et un garçon de 7 ans, Ernest.

Sous le même toit se trouvait aussi la jeune Albertine Perron, petite-fille de M. Louis Côté, et enfant de Mme veuve Napoléon Perron, décédée lundi dernier.

Jeu-di soir, M. Louis Côté et sa fille Mme veuve Saint-Laurent étaient allés veiller chez des amis de Saint-Guillaume, après avoir fait force recommandations aux trois jeunes enfants.

Il était 4 heures du matin lorsque M. Côté et Mme Saint-Laurent revinrent de St-Guillaume à Saint-Hugues.

En approchant de leur demeure, ils aperçurent une sinistre lueur qui enveloppait la maison.

Quelques instants après, ils arrivaient au seuil de leur habitation en flammes.

Malgré d'héroïsmes efforts, ils ne purent parvenir aux chambres de l'étage supérieur où étaient couchés les enfants, et les malheureux durent se résigner à laisser brûler la maison et ses jeunes occupants.

Un peu plus tard, au milieu des ruines fumantes, on retrouva les corps calcinés des trois jeunes victimes.

Les pertes matérielles sont d'environ \$2.200. Une assurance de paroisse réduira de \$800 les dommages.

Le docteur Gauthier, d'Upton, a tenu une enquête et le verdict rendu a été: Morts accidentelles. Cause du feu inconnue.

Les funérailles des trois petites victimes ont eu lieu cet après-midi: tout St-Hugues y assistait. La douleur de Mme St-Laurent fait peine à voir. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Monseigneur de Joliette vient de terminer les derniers arrangements relatifs à l'installation d'un monastère du Précieux-Sang dans sa ville épiscopale. C'est de la maison du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe que viendront à Joliette les pieuses filles de la Mère Caouette, pour continuer l'œuvre si sanctifiante à laquelle elles se dévouent d'une manière si sublime.

C'est vers la fin du mois d'août prochain qu'elles prendront possession de leur nouveau monastère.

Paris, 4.—Le roi Edouard et la reine Alexandra sont arrivés samedi à Paris, pour y passer une semaine. Les souverains voyagent sous le nom de duc et duchesse Lancaster. Leur visite est d'un caractère tout-à-fait privé.

Vos enfants ont-ils des Dartres ou des Ulcères?

ZAM BUK LES GUÉRIRA CERTAINEMENT

Voici quelques exemples des propriétés curatives de Zam-Buk.

Trois enfants dans une famille de Burks Falls ont été guéris de maladies de peau dangereuses par Zam-Buk.

Mme Minnie Ellif, de St-Jean Ouest, (comté de Welland) dit: Mon bébé avait une espèce d'éruption sur la tête, toute une quantité de taches rouges et de boutons. J'ai employé Zam-Buk et j'ai été émerveillée du résultat.

Mme Goring de Longford Mills dit: Zam-Buk est extraordinaire pour la guérison des dartres. J'ai essayé tout ce que j'ai pu imaginer, mais rien n'a pu me guérir tant que je n'ai pas employé Zam-Buk. C'est un remède excellent.

Mme Wm Scott, de Portland, écrit: Zam Buk semble enlever la douleur des plaies, blessures, aussitôt qu'on l'applique, puis il guérit en peu de temps. Telle a été mon expérience et il y a déjà quelque temps que j'emploie Zam-Buk à la maison.

Et nous pourrions continuer à mentionner des cas où des mères ont écrit en termes enthousiastes comment Zam-Buk avaient guéri leurs enfants. Les mères qui lisent ces lignes devraient en prendre note.

Zam-Buk convient particulièrement aux peaux tendres et délicates. Il ne contient aucune matière minérale colorante, ni graisse animale, étant purement une préparation des herbes. Il guérit coupures, brûlures, meurtrissures, ulcères, gerçures, eczéma, dartres, plaies aux jambes, veines gonflées, hémorroïdes, etc. Comme embrocation, il guérit le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, et en frictions sur la poitrine dans les cas de rhumes, soulage la douleur.

Vendu chez tous les pharmaciens et les marchands à 50c la boîte ou franc de port de la Zam-Buk Co., Toronto, sur réception du prix. 6 boîtes pour \$2.50. Zam-Buk est hautement antiseptique et du moment qu'on l'applique sur une blessure, plaie ou coupure, il tue les germes qui produisent l'inflammation, l'empoisonnement du sang, etc.

Les restes de Sa Sainteté Léon XIII reposent aujourd'hui dans l'Eglise de St-Pierre. La Cour Pontificale a résolu de les transférer à St-Jean de Latran.

Cette cérémonie, qui sera d'une nature privée, aura lieu au commencement de février. Elle sera accompagnée des cérémonies religieuses conformes à l'étiquette religieuse en pareille cas.

Le tombeau dans lequel les restes de Léon XIII reposeront, a été bâti dans la niche au-dessus de la porte qui conduit à la sacristie. Il a été sculpté par Tadolini, et il est considéré comme l'un des plus beaux ouvrages d'art des temps modernes.

Le coût du monument a été souscrit par les membres du Sacré-Collège, qui ont été élevés à cette situation par le Pape défunt, et qui étaient vivants au jour de sa mort.

Paris, 2.—Le cabinet a discuté comment les maires pourraient louer les églises pour dix-huit ans sans enfreindre les lois de l'Etat.

La question a été laissée aux ministres du culte et des finances, MM. Briand et Cailleur, comme l'a été aussi la question des dons et legs aux églises.

La discussion montre que le gouvernement n'a pas l'intention de rejeter les propositions des évêques sans les étudier.

Le général des Franciscains de Montréal, le Père Hilaire, né Sébastien Usse, est mort à Montréal. Il était né en France en 1862.

Les habitants de Cobalt, Ont., vont donner au monde un spectacle peu banal; ils ont décidé de changer le site de leur ville à deux milles plus au nord et livrer au travail des mineurs le site actuel. Ce changement est motivé par la découverte de riches filons d'argent à l'endroit où se trouve Cobalt. Le nouveau site est connu sous le nom "d'Argentile". On conservera toutefois le nom de Cobalt à la future reine du Nouvel Ontario.

Une nouvelle réunion des membres de l'épiscopat français est convoquée. Il semblerait, s'il faut en croire les dépêches, que le gouvernement songe à rendre un peu moins vexatoire sa politique à l'égard du culte catholique.

On annonce la mort, près de Kalamazoo, Mich., à l'âge de 106 ans, d'un nommé Jean Jacques. Le défunt fut le premier fermier de Cass. Pendant les troubles qui éclatèrent au Canada, entre les Français et les Indiens, vers 1840, Jacques quitta sa ferme, dans le comté de Cass, et vint combattre du côté des Français. Il fut blessé et retourna chez lui.

On annonce que la liste des morts dans le désastre minier arrivé à St-Jean-sur-la-Saar, atteindra le chiffre de 148. On s'est rendu maître du feu qui avait éclaté dans la mine, et le travail de sauvetage a été repris. Les blessés sont terriblement mutilés. Les cadavres retirés sont tellement mutilés qu'ils sont méconnaissables. On n'a pu en identifier que 24.

Ottawa, 4.—Le docteur J. A. Savignac accusé de tentative de meurtre sur sa belle-mère, a été condamné à sept ans de pénitencier avec la promesse du juge qu'il sera remis en liberté conditionnelle dans deux ans, s'il est un prisonnier modèle.

San Francisco, 5.—Agissant d'après les instructions du président Roosevelt, Thomas B. Neuhäuser, un inspecteur du département de l'intérieur, aidé du minéralogiste de l'Etat, Lewis E. Aubrey, a fait une enquête sur les ventes de terres publiques et a découvert des fraudes gigantesques qui amèneront des poursuites devant les tribunaux. On dit que plusieurs hommes riches et influents et appartenant à la meilleure société de la Californie sont impliqués dans cette affaire.

M. J. Bégin, traduit devant la Cour de Police par la Compagnie de publication La Patrie, pour libelle criminelle, a été condamné à subir son procès aux assises de mars. Le prévenu a dû fournir des cautions au montant de \$800.

Sainte-Monique, 5.—Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, ordonnait, dimanche M. Joseph Beauchemin, à Sainte-Monique. C'est la première ordination faite ici depuis 1867. Mgr Proulx supérieur du Séminaire, prononça le sermon.

Régina, 5.—A une séance extraordinaire du conseil de ville, il a été décidé d'offrir aux officiers du "Canadian Northern", à Saskatoon et à Winnipeg, d'envoyer une équipe de cinquante ou cent ouvriers pour déployer la voie, le long de l'embranchement de Prince-Arthur. La population échelonnée le long de cette voie est menacée d'une disette affreuse de combustible par suite de l'arrêt des convois de fret.

Si vous voulez empêcher vos argenteries de ternir, ayez soin de mettre un morceau de camphre dans les tiroirs ou dans les boîtes où vous les tenez enfermées.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENT

Un an . . . \$1.00
Six mois50

ANNONCES

1ère insertion (la ligne) 10c.
Insertion subséquente (la ligne) 5c.
Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS, Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 8 FÉVRIER 1907

Les services de la milice

Le sénateur David a soulevé, au Sénat, la question du paiement des troupes de milice mobilisées en cas de grève. Ces troupes sont actuellement payées par les municipalités où elles ont été mandées pour assurer le maintien de l'ordre.

Le sénateur David a rappelé qu'il y a trois ans, il avait proposé un amendement à l'Acte des Milices, amendement décrétant que les troupes de milice chargées du service d'ordre en temps de grève sur les propriétés du gouvernement, devraient être payées par le gouvernement.

Cet amendement eût été voté si le ministre de la Milice n'avait déclaré qu'à la prochaine session il présenterait un amendement dans le même sens. Cet amendement n'a pas été présenté.

Le sénateur David revient donc sur la proposition et il désire maintenant l'étendre à toutes les grèves, en général.

Il arrive souvent, dit M. David, que les municipalités pauvres hésitent devant les frais qu'il leur faudrait encourir en appelant la milice. Elles attendent donc au dernier moment, et les troupes arrivent, parfois trop tard, quand il y a eu effusion de sang.

Le Canada n'a pas de guerre à redouter. Sa milice dont le maintien lui coûte 4 à 5 millions par an, ne peut actuellement se rendre utile qu'en aidant au maintien de l'ordre à l'intérieur du pays.

La proposition du sénateur David a été combattue par MM. Power, Scott et McMullen, appuyée par l'hon. Scott, MM. Sullivan et Cloran.

Elle fera prochainement l'objet d'un nouveau débat.

Ottawa.—La chambre a discuté une résolution de M. R. L. Borden, à l'effet que la commission des chemins de fer fut chargée d'instituer une enquête dans le but d'établir si oui ou non il convient de modifier la réglementation des taux de chemins de fer et de fixer à deux centins par mille le prix maximum des billets de voyageurs sur les chemins de fer du pays.

M. Borden estime que le projet soumis par M. McLean menace d'être enterré et il veut savoir ce que le gouvernement entend faire.

M. MacLean a combattu la résolution, alléguant que cette réglementation des taux n'appartiennent pas à la commission des chemins de fer mais au parlement, et il dit que dans tous les pays où l'on a jusqu'ici régulé les taux de chemins de fer, ce furent toujours les parlements qui décidèrent.

M. Emmerson dit au contraire que la question est du ressort de la commission des chemins de fer, laquelle est déjà chargée de la résoudre. Donc, la résolution de M. Borden est inutile. Il propose alors un amendement en ce sens.

Ottawa, 4.—Les revenus provenant des bureaux de poste pour le mois de janvier, ont augmenté de près du tiers, si on les compare à ceux du mois correspondant de l'an dernier. Durant le mois, le département a reçu pour la vente des timbres \$869,-

404; il n'avait reçu en janvier 1906 que \$619,767. Le revenu pour les premiers sept mois de la présente année fiscale s'élève à \$4,819,929, une augmentation de \$704,273 sur la période correspondante de 1905-06.

Québec.—M. J. Morin, M. P. P., a retiré son bill destiné à donner au tribunal de St-Hyacinthe juridiction concurrente sur certaines paroisses du comté de Shefford.

M. Morin explique que le barreau de Bedford se croit pris par surprise et qu'il veut bien laisser mûrir la question jusqu'à une prochaine session. M. Gosselin ajoute quelques mots. M. Bernard, vient à son tour et dit son appréciation du projet ce qui n'avance personne. L'affaire en reste-là.

Le nouveau district de Nicolet que l'on propose au gouvernement d'établir serait formé comme suit :

10.—En détachant du district de Trois-Rivières le comté de Nicolet.

20.—En prenant dans le district de Richelieu les paroisses La Baie du Febvre, St-Zéphirin et La Visitation.

30.—En détachant du district d'Arthabaska, les paroisses Notre-Dame du Bon Conseil, St-Cyrille, Drummondville, Ste-Anne du Sault, St-Germain, St-Lucien, St-Majorique, et St-Eugène, qui sont toutes situées sur la voie de l'Intercolonial à une heure de Nicolet.

40.—St-Jean des Chaillons, St-Roch, et Ste-Philomène, du district de Québec, pourraient fort bien faire partie du nouveau district. Ces trois paroisses seront beaucoup plus près de Nicolet que de Québec par la construction du chemin de fer de la rive sud.

Il compterait une population de 45,115 habitants.

Rhume guéri en un jour

Prenez les tablettes LAXATIVE BROMO QUININE. Les pharmaciens remettent l'argent si le remède ne produit aucun soulagement. La signature de E. W. GROVE est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

M. D. Major, journaliste, rédacteur à la "Presse" de Montréal, depuis plusieurs années, est mort subitement mardi soir. Il était âgé de 55 ans. Il laisse une femme et deux enfants.

Dublin, 4.—Par un vote unanime le parti parlementaire irlandais a réélu M. John Redmond son président.

En 1907, le Japon enverra une escadre puissante à Portsmouth. Après la visite de quelques ports anglais et une grande revue où les Anglais feront figurer des navires comme le "Dreadnought", supérieur en puissance aux navires nippons, l'escadre japonaise visitera deux ports de guerre en France, vraisemblablement Cherbourg et Brest. Cette visite donnera lieu à un échange préalable de vues entre les deux gouvernements. Les japonais comptent visiter également le Portugal, l'Espagne et surtout l'Italie, dont les chantiers lui ont fourni les deux excellents croiseurs "Nishin" et "Kasuga", qui, après avoir pris une part glorieuse aux batailles navales de la mer du Japon, figureront dans l'escadre envoyée dans les eaux européennes.

Acton Vale.—Le docteur F. H. Daigneault, M. P. P., a été réélu par acclamation maire de la ville d'Acton, pour la troisième fois.

M. Alphonse Fréchette a été réélu par acclamation maire de la paroisse de St-André d'Acton, pour la troisième fois.

St-Liboire.—M. Joseph Chicoine a été nommé maire de cette paroisse pour un huitième terme.

Le Jubilé Sacerdotal du Pape

L'année jubilaire commencera en septembre 1907 : elle se terminera avec le mois de septembre 1908.

Afin que les pèlerinages que l'on prévoit ne fatiguent pas le Saint-Père, ils s'espaceront de quinze jours en quinze jours.

Le mois de septembre 1907 est d'ores et déjà, occupé par deux pèlerinages français : celui de la "France catholique", dirigé par M. Léon Harmel, au début, et celui de la Jeunesse catholique, conduit par M. Larolle dans la seconde partie du mois.

En septembre 1908—pour clore l'année jubilaire—un Congrès international des associations de jeunesse se tiendra à Rome.

L'on se propose aussi d'offrir au Saint-Père des listes de souscription, venant de tout l'univers catholique, groupées par pays et par diocèse, qui soient au Pape comme un signe sensible de l'amour de ses fils.

C'est aux groupes de jeunes gens de tous pays qu'est réservé l'honneur d'offrir au Pape le calice d'or dont le Saint-Père se servira pour sa messe jubilaire.

Quant aux associations de femmes, de mères chrétiennes, et surtout de jeunes filles, il leur appartiendra de mettre à la disposition du Pape le plus grand nombre possible d'ornements sacerdotaux et de lingeries d'autel, eu vue des églises pauvres. Ces objets seront exposés au Vatican.

Les classes dirigeantes et l'alcool

Comme c'est la mode qui a introduit l'alcool, il faut l'attaquer comme on attaque toutes les modes par en haut. Je trouve que la classe élevée a un devoir tout spécial à remplir au point de vue de l'exemple. Voyez comme les sauvages de l'Afrique mis en contact avec la civilisation européenne se hâtent de nous imiter ! Mais ils nous imitent par le mauvais bout. Ils prennent nos costumes par le chapeau et nos repas par le petit verre. Est-ce une raison pour n'avoir ni chapeau, ni petit verre ? nous dira-t-on ! Non, évidemment. Il y aura toujours quelque chose de léger et d'élégant qu'en mettra sur la tête, quelque chose d'avaporé, de raffiné et de chaud qui va clore les meilleures divers. Comment faire pour que ces choses soient inoffensives, pour que le goût et la mode aient leur satisfaction, et que l'ignorance et la bêtise ne soient pas entraînées à l'abus ? Résoudre ce problème, c'est en partie résoudre la question de l'alcoolisme.

Que les classes élevées, que les prêtres, que les personnes instruites et raisonnables—qui se rendent compte des conséquences de leurs actes et comprennent que tout ce qui est légitime en soi n'est pas socialement permis—veillent bien réfléchir, se mettre à l'œuvre et commencer à bannir l'alcool de chez eux. Nous leur demandons ce léger sacrifice, non pas au nom des grands principes, au nom des intérêts supérieurs de leur santé et de leur vie :—non, non, ces grands mots ne sont point de mise ici ; nous ferions sourire et nous rencontrerions trop d'incrédulités en les prononçant ;—mais au nom de l'influence qu'ils exercent sur cette chose capricieuse qu'est la mode.

L'abbé J. LEMIRE.

Mme R. E. Gareau, modiste, qui est actuellement à New-York, visitera sur invitation spéciale, l'exposition des importantes maisons Levin & Simon, dans les Chapeaux ; LeVake et Haskell, dans les Fleurs et les Plumes et Sam. Danziger, dans les Fleurs artificielles.

Folie réussie ne justifie pas la folie.

Banque d'Hochelaga

Capital Payé : \$2,000,000. Fonds de Réserve : \$1,600,000

Paiera ou capitalisera à l'avenir, les intérêts sur Dépôts d'Épargne

4 fois par Année

Les 1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre

W. A. MOREAU, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

MASSE & BRODEUR

Assurance

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelaga.

AUX FAMILLES

DEMANDEZ LA BIÈRE DE TABLE PAR EXCELLENCE.

LA SALVADOR

(3 Médailles d'Or.)

En vente dans toutes les Epiceries de première classe.

\$6,000 Valant de Stock

Vendu à Sacrifice

Comme ma santé me force à abandonner le commerce, au mois de mai prochain, j'ai décidé de faire de Grandes Réductions sur tout mon stock de

JOUETS, ARTICLES DE SPORT, BONBONS, EPICERIES, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, Etc., Etc., pour l'éconter avant cette date.

Le public ne manquera point cette occasion unique qui lui est offerte d'acheter à des prix excessivement avantageux. Mon fonds de commerce est aussi en vente en entier à des conditions très faciles; une chance unique pour un homme qui veut s'établir dans une ligne de commerce des plus payantes. Montant d'affaires annuel : \$25,000.

Moise Petit,

210, Rue Cascades, St-Hyacinthe.

BISSONNET & BRODEUR

MARCHANDS-TAILLEURS

Le plus bel assortiment de Tweeds, Serges, Etoffes pour Pardessus, etc. Cols, Collets, Chemises, Corps et Caleçons, etc.

BISSONNET & BRODEUR, Marchands-Tailleurs, 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que



Buckley & Son's LONDON.

Marlin



To kill a grizzly bear at one shot requires a mighty powerful cartridge and a strong, accurate gun. Poor guns have cost many lives among big game hunters. But whether the game be dangerous or not the Marlin man always gets perfect service.

Marlin rifles are sure, simple, strong and accurate. Marlin rifles are comfortable to carry, balance well and come to the shoulder with that ease and certainty which guarantee good shooting always.

Marlin rifles are made in all calibers for all kinds of game.

Send 6 cents in stamps for a catalogue, and you will surely find the gun you have been looking for, be it anything from .22 to .45-90.

The Marlin Firearms Co., 42 Willow Street, New Haven, Conn.

EN VILLE

—M. Eugène Lamarche, attaché à notre journal depuis près de deux ans, nous quitte pour entrer à L'Union de cette ville.

Nous souhaitons à M. Lamarche, avec qui nous n'avons toujours eu que d'excellents rapports, tout le succès que méritent ses talents et son activité.

—M. Jovite Sicotte, parti il y a trois semaines, pour un voyage au Manitoba, est de retour depuis jeudi dernier.

—On mentionne déjà des noms pour la position de Chef de Police, devenue vacante. On parle de M. J. A. Bissonnette, H. Marchessault, Th. Monette. Il paraît décidé que le nouveau titulaire ne sera que Chef de Police, et que M. Osiias Plamondon deviendrait chef des Pompiers.

—Les membres de la Société Philharmonique ont fait dimanche soir leur visite annuelle aux orphelins de l'Hôtel-Dieu. Quelques membres du clergé et plusieurs citoyens y assistaient. Après que la fanfare se fut fait entendre, les orphelins et orphelines exécutèrent diverses évolutions militaires et de fantaisie. Puis, on fit aux petits déshérités, la distribution de jouets et bonbons qui furent reçus avec enthousiasme et une reconnaissance marquée.

—M. Eusèbe Brodeur, de La Providence, vient d'acquiescer de M. J. A. Chicoyne, un bel emplacement avoisinant la propriété de M. Hector Pagnuelo. M. Brodeur s'y construira une résidence au printemps.

—L'assemblée annuelle de "L'association médico-chirurgicale du district de St-Hyacinthe" a eu lieu jeudi dernier à la salle Blondin. Vingt médecins étaient présents. On a procédé à l'élection des officiers, avec le résultat qui suit : Président, Dr Eugène Turcot ; vice-président, Dr J. C. S. Gauthier ; secrétaire-trésorier, Dr Paul Ostiguy.

—A l'occasion de son départ pour l'Ouest Canadien, les amis de M. Hector Pagnuelo lui ont fait un joli "send off", jeudi après midi à l'hôtel du Canada. En même temps que leurs souhaits de succès, ils ont présenté à leur ami, une superbe sacoche de voyage, remplie d'une foule de bonnes choses. M. Pagnuelo a été sensible à cette marque d'amitié.

Mme R. E. Gareau, modiste, sera de retour de New-York, mardi ou mercredi prochain. Son voyage a pour but de choisir les articles de modes de la dernière nouveauté, surtout en fait de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Rubans, etc. La clientèle de Mme Gareau lui saura gré de ses efforts pour donner satisfaction à ses nombreuses pratiques.

—Il est assez probable que l'hon. juge Martineau présidera le terme de la Cour de Circuit, qui doit s'ouvrir le 14 février courant.

M. Conrad Lapierre, ci-devant à l'emploi de M. O. Pothier, bijoutier, est allé tenter fortune au Nord-Ouest.

—Nos remerciements à la Antikamnia Chemical Co, de St-Louis, Mo., pour l'envoi de leur joli calendrier "The Convalescent" que chacun peut se procurer en envoyant 10c.

—La Cie de gaz, électricité et pouvoir transportera ses bureaux et magasins le 1 mai prochain dans le magasin présentement occupé par M. David Beauvais, coin des rues Cascades et Saint-Hyacinthe.

—MM. Fontaine et DeGrandpré, avocats, viennent de louer les bureaux ci-devant occupés par l'assurance Métropolitaine, rue St-Denis. Ils doivent prendre possession de ce nouveau local, au cours du présent mois.

—M. Ludger J. Guertin, Vicaire-Général du diocèse de Saint-Hyacinthe, vient d'être élevé au canonat.

Il occupera dans le chapitre diocésain, le siège de feu M. Duhamel.

—Les conseillers du village de La Providence, ont choisi comme maire pour l'année courante M. Chs. G. Racicot, marchand de fleur de cette ville.

A Saint-Joseph, l'ancien maire M. Alfred McIntyre, boucher, a été réélu.

—Lundi, le 4 février courant, en la chapelle privée de l'Evêché, Monseigneur A. N. Bernard, bénissait le mariage de M. A. Duquette, de la maison Morgan, de Montréal, avec Mademoiselle Fidélia, fille aînée de M. J. T. Godbout, manufacturier.

—Le Bazar est commencé hier pour se terminer mardi prochain. Il y aura chaque soir, musique, chant et déclamation par des amateurs.

—A la dernière soirée du club de Whist, les prix ont été remportés par Madame Ostiguy et M. L. A. Gendron ; et par Madame C. W. Bates et Mlle K. Henshaw.

—M. l'abbé Paul-Emile Noisieux, ancien vicaire à la Cathédrale et curé actuel de Dunham, est nommé curé à St-Roch de Richelieu, en remplacement de M. l'abbé N. Latraverse, décédé.

M. l'abbé Joseph Larose, vicaire à Ste-Marie de Monnoir, succédera à M. l'abbé Noisieux, à Dunham.

—M. Eugène Chartier, étudiant en droit, vient d'être nommé Commissaire de la Cour Supérieure.

—Samedi matin, en la chapelle de "Villa Bedini," monastère des Frères Maristes, a été chanté au milieu d'une assistance nombreuse, le service funèbre du regretté Frère Camélien, décédé le 31 janvier, à l'âge de 47 ans.

—L'assemblée convoquée mardi soir à la salle de l'Hôtel de Ville, par l'échevin Brodeur, pour discuter la question de la collection des taxes d'écoles avait attiré un nombreux public. Ont pris la parole MM. les échevins Brodeur, Dr Jacques, Bouchard et M. F. X. A. Boisseau.

Comme cette question demande d'être étudiée sur tous ses côtés, nous en remettons l'appréciation à plus tard.

—Mlle Juliette Chalifoux, est partie pour un voyage d'une quinzaine de jours à Farnham. Elle prendra part au bazar qui se fait actuellement en cette localité.

—La Mascarade au Patinoire Yamaska le 6 courant a été couronnée de succès. La température était superbe. Les patineurs et patineuses, avec leurs jolis costumes, étaient nombreux.

La fanfare de la Philharmonique a fourni de l'excellente musique durant toute la soirée. Il y avait beaucoup de spectateurs. Voici la liste des personnes qui ont pris part à la Mascarade :

Delles Caroline Nault, Dame de Cœur ; Hortense Daigneault, Veuve ; A. Charbonnelle, La Nuit ; M. Muir, La Nuit ; B. Séguin, Bergère ; G. Orsali, Veuve ; A. Choquet, Drapeau Américain ; Albertine St-Jean, La Canadienne ; Aurore St-Jean Amazone ; Corinne Beupré, Automobiliste ; Herm. Fontaine, Japonaise ; Bertha Morin, Vieille ; Blanche Denis, Cupidon ; A. Chauvin, Bergère ; G. Brousseau, Italienne ; Aurore Bissonnette, Reine d'Espagne ; A. Boisseau, Paysanne ; M. Payan Vieille ; L. Massé, Dame en bleu ; B. Dance, Rouge et Blanc ; Racine, Rose et Blanc ; Hennessy, L'Eté ; Eva Benoit, Jeu de Cartes ; Antoinette Benoit, Chaperon rouge ; Valentine Côté, Infirmière ; Augustine Paquet, Matelot ; Eva Paquet,

La Neige ; Adrienne Etienne, Vivandière ; Alice Godbout, Jeu de Cartes ; Théodora Godbout, Matelot ; M. P. St-Germain, Fille du Régiment ; B. Barbeau, Rose et Or ; Berthe Denis, Tournesol.

MM.—Jacques Roy, Society Girl ; Ph. Jarry, Une Élégante ; L. Boivin, Trampinel ; Conrad Morin, Up to date girl ; H. Fontaine, Bouffon ; J. Massé, Oncle Sam ; E. Massé Bouffon ; G. Carreau, Duda Nouv-Orléans ; J. Constantineau, Officier ; E. Guertin, Française ; E. Dupont, Canadien ; J. Mathieu, Tyrolienne ; Eug. Flibotte, Ladébauche ; H. L. Godbout, Zouave ; M. Godbout, fillette ; P. Moseley, Indien ; E. Lamcthe, Méphisto ; L. Orsali, Cavalier ; J. E. Bachand, Napoléon I ; Cordeau, ménestrel ; Desautels, Méphisto ; E. Coé, Zouave ; O. Burns, militaire ; et autres.

Conseil de Ville

Le conseil municipal a siégé au complet, vendredi soir, à l'Hôtel de Ville.

Une requête, signée par quelques propriétaires du bas de la ville, demande de faire disparaître de la place du marché à foins les matériaux qui y sont placés par la commission de la voirie ; cette requête a été référée au conseil en comité.

Le greffier donne ensuite lecture d'une lettre par laquelle M. Emile Berthiaume offre sa démission comme employé de la ville.

M. A. Charpentier déclare qu'il ne peut, pour sa part, accepter cette résignation parce que le chef est sous le coup d'accusations et qu'il est dans une situation qui ne lui permet pas de s'en aller sur une résignation simple.

Il propose donc que cette résignation soit refusée. Mr Bouchard seconde la motion qui est adoptée à l'unanimité.

M. Bouchard déclare qu'il a une motion à faire au sujet du chef de police. Il dit que c'est avec peine qu'il la propose ; il croit qu'il est de son devoir de la faire dans l'intérêt de la ville.

Il propose secondé par M. Ulric Jacques que Emile Berthiaume, employé aussi comme chef de Police et Feu de la Cité, soit destitué comme greffier de la Cour du recorder, chef de Police et Feu, et que cette destitution prenne effet immédiatement ; Cette motion a été adoptée par un vote de 7 contre 3.

Mme R. E. Gareau, modiste, est partie pour New-York, mercredi, dans l'intérêt de son commerce. Elle sera de retour au commencement de la semaine prochaine.

—"Un Tramp pur sang", la pièce populaire de Elmer Walters, sera jouée dans sa forme originale à la Salle d'Opéra mercredi, le 13 courant. Walters fait un trait caractéristique de cette production d'un train rapide en mouvement, pendant l'orage, qu'il a réussi à populariser, il y a déjà quelques années. On dit que la scène du 3e acte est d'un réalisme merveilleux. La pièce est très bien écrite et la partie comique est bien soutenue. Prix des places : 25c 35c et 50c. Le plan de la Salle est déposé à la Pharmacie Brodeur.

Hémorroïdes

L'onguent PAZO guérit les démangeaisons, saignements, inflammations. Argent remis si cet onguent n'apporte aucun soulagement dans l'espace de 6 à 14 jours. Prix, 50 cts.

Défense d'avancer

Je soussigné, Hormisdas Benoit, donne par les présentes avis que je ne serai pas responsable d'aucune dette ou d'aucun compte contracté en mon nom, par qui que ce soit et particulièrement par ma femme Céline Boivin, sans une autorisation écrite de ma part.

HORMISDAS BENOIT.

St-Hyacinthe, 2 janvier 1907.

—Les statistiques vitales du district de St-Hyacinthe, pour l'année 1906 écoulée, commencent à arriver au greffe de notre ville. En voici une liste. Il est à remarquer que dans aucune des paroisses ci-dessous, il n'y a diminution de population.

- Saint-Hyacinthe (ville,) baptêmes, 270, sépultures, 204.
- St-Hyacinthe (paroisse,) baptêmes, 169, sépultures, 62.
- Sainte-Rosalie, baptêmes, 44, sépultures, 29.
- Saint-Césaire, baptêmes, 114, sépultures, 58.
- Saint-Hilaire, baptêmes, 47, sépultures, 36.
- Saint-Dominique, baptêmes, 86, sépultures, 49.
- Saint-Simon, baptêmes, 60, sépultures, 34.
- Sainte-Angèle, baptêmes, 31, sépultures, 30.
- Saint-Hugues, baptêmes, 79, sépultures, 52.
- Acton, baptêmes, 76, sépultures, 41.
- Saint-Mathias, baptêmes, 27, sépultures, 10.
- Marieville, baptêmes, 74, sépultures, 65.
- Saint-Pie, baptêmes, 92, sépultures, 57.
- Saint-Liboire, baptêmes, 70, sépultures, 37.
- Saint-Nazaire, baptêmes, 46, sépultures, 27.
- Saint-Jean-Baptiste, baptêmes, 53, sépultures, 10.
- Saint-Denis, baptêmes, 65, sépultures, 54.
- Saint-Damase, baptêmes, 67, sépultures, 42.
- Saint-Paul d'Abbotsford, baptêmes, 42, sépultures, 37.
- Upton, baptêmes, 100, sépultures, 38.
- Saint-Thomas, baptêmes, 27, sépultures, 13.
- La Présentation, baptêmes, 48, sépultures, 14.
- Saint-Théodore, baptêmes, 57, sépultures, 22.
- Ste-Christine, baptêmes, 44, sépultures, 16.
- Richelieu, baptêmes, 28, sépultures, 26.
- L'Ange-Gardien, baptêmes, 66, sépultures, 25.
- Ste-Hélène, baptêmes, 61, sépultures, 25.

Les nombreux amis de M. Pierre Gadbois de St-Barnabé, la plus part accompagnés de leurs dames, sont allés lui faire une agréable surprise, dimanche soir, le 27 janvier. M. Gadbois et son épouse reçurent les visiteurs avec leur hospitalité et leur politesse bien connues et les invitèrent à passer la soirée ; ce qui fut accepté. On fit du chant, de la musique et de la danse. Le tout se termina par un succulent réveillon. Il y eut sautés et discours et chacun emporta de cette fête intime le plur agréable souvenir.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes : MM. H. Larchevêque, V. Bergeron, P. Girouard, N. Marion, F. Racette, C. Gadbois, C. Chabot, J. Langevin, J. Rodier, E. Larchevêque, R. St-Jean, H. Girouard, L. Gadbois, J. B. Bernard, N. Desmarais, Jos. Gadbois, C. Gauthier, L. Messier, L. Courtemanche, T. Morin, A. Dufault, Jos. Berthiaume, C. Orsali, H. Gosselin, etc.

(Communiqué.)

Les Sœur de Précieux Sang, de St-Hyacinthe, offrent en vente tout le matériel requis pour la culture des abeilles—les abeilles exceptées. Ainsi, l'on pourra se procurer, à leur monastère, des boîtes de ruches complètes, d'extracteurs et de vaisseaux de première qualité. Le tout à bas prix.

A vendre

Au bureau de La Tribune. Scientific American (relié) années 1876-1877-1878-1879-1880.

Journal du Dimanche (illustré) 1 vol relié—année 1878-1879.

Emplacement à Vendre

Coin des rues St-Simon et Ste-Marguerite, un emplacement de 42 x 72. Conditions faciles.

S'adresser à A. DENIS, La Tribune.

L.P. MORIN & FILS
ENTREPRENEURS MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES,
DECOUPAGES, ETC
Spécialité :
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles
AUSSI
Assortiment complet de
BOIS DE SCIAGE.
Séchés à la vapeur, préparés et brut
Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.
Tout ouvrage fait promptement.
Satisfaction garantie.
Coin des rues...
St-Antoine et St-Joseph
* St-Hyacinthe

Joseph Bouchard
MARCHAND DE

PIANOS ET ORGUES
Accordeur et Réparateur.
Représentant les plus célèbres manufacturiers, 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée. CONDITIONS FACILES.
37 RUE LAFRAMBOISE,
ST-HYACINTHE, Que.

Avis aux Architectes
Dessins de Concours pour les Nouveaux Édifices de Bureaux à Ottawa
DATE PROLONGÉE
AVIS est par les présentes donné que la réception des dessins de concours pour les nouveaux édifices de bureaux à Ottawa est remise du 15 avril au 1er juillet 1907.
Par ordre,
FRED. GÉLINAS,
Secrétaire.
Ministère des travaux publics,
Ottawa, 21 janv. 1907.
N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
2. f.

Magasin à louer
Dans la Bâtisse Flibotte (coin des rues Cascades et Mondor), le Magasin occupé actuellement par J. E. Gosselin, tailleur. Possession le 1er mai prochain. S'adresser à
j. a. c. ARTHUR FLIBOTTE.

St-Hyacinthe Illustré
1886
Historique de St-Hyacinthe contenant plus de 100 gravures des édifices publics, religieux, manufacturiers, etc de la ville. Prix 25 cts franco par la malle.
GEO. ST-JEAN
agent de journaux
St-Hyacinthe, Qué.
j. a. c.

A VENDRE
Aux ateliers de "La Tribune"
BLANCS de REÇUS de Dimes en livret de 100.—25 cts par la malle.
BLANCS de REÇUS pour Rente de Bancs, en livrets de 100.—25 cts par la malle.
BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets. En livrets de 100.—25 cts.
COMMANDEZ VOS
CARTES DE VISITE
AU BUREAU DE.....
LA TRIBUNE

ST-HÉLÈNE,

A la séance très animée du Conseil paroissial, tenue lundi, le choix du maire pour l'année courante a été fait et, M. F. X. Boucher a eu l'honneur d'une réélection. Les nouveaux conseillers Bouvier et Brodeur, ainsi que les anciens, MM. Bolduc, Chabot, Bélanger et Cournoyer étaient à leurs sièges. Les comptes pour l'année écoulée, rendus par M. le notaire Collette et certifiés corrects par les Auditeurs, MM. Auger et Millier, furent produits et acceptés par nos édiles. Pour la onzième année M. Collette a été réengagé Secrétaire-Trésorier.

Nos affaires municipales sont prospères et la rentrée des taxes a été excellente. Au comité chargé des travaux de la voirie incombe l'ouvrage d'un pont assez considérable mais, avec l'entrepreneur Clément Belval la tâche sera facile.

L'esprit de plusieurs de nos paroissiens est en état d'effervescence par le fait d'une enquête tenue ici par M. le Coroner St-Jacques, de St-Hyacinthe.

Résumons les faits, au temps où jugement fut rendu dans l'affaire Dufault-Leclair une tentative d'incendie fut commise aux moulins Dufault. Le feu fut heureusement maîtrisé à temps, mais, le propriétaire craignant le renouvellement criminel, a fait assurer ses moulins et, ses proches demandèrent et obtinrent une protection dont l'efficacité ne tardera pas à produire ses fruits. Naturellement, certaines braves gens, bien à tort, pensons-nous, se croient soupçonnés, et sont affligées de cet événement. Mais, les intéressés veulent que lumière soit faite afin de faire briller l'innocence et punir les coupables de la grande faute commise.

Pour défrayer les conversations nous avons notre affrite dans laquelle les détectives jouent au fins limiers comme dans l'affaire d'Upton.

Nos voisins de St-Hugues ont eu leur hécatombe. La mort douloureuse de trois innocentes victimes devrait donner à penser aux parents qui, encore plus souvent qu'on ne le suppose, laissent leurs foyers aux soins de jeunes enfants. Il en est de cette manie comme de celles de laisser se baigner seuls, ou encore de laisser patiner sur les glaces peu solides la tendre jeunesse. Ayons plus de prudence et il y aura moins de désolantes catastrophes.

Pour les jours gras on nous promet entre autres amusements, une soirée théâtrale dont la jeunesse fera les principaux frais.

Sera célébré lundi, le mariage de Mlle C. Hébert et M. J. Larocque.

M. l'abbé Cardin est de retour de St-Roch sur Richelieu où il a été présider aux obsèques de son confrère et ami le Rév. M. Latraverse. Durant son absence le service religieux a été fait par M. le Vicaire Ducharme d'Upton.

Le dernier numéro reçu du "Journal d'Agriculture" est, comme toujours, rempli de conseils pratiques et d'articles des plus intéressants.

Que nos cultivateurs lisent la conférence du Dr Grignon aussi bien que les articles ayant trait à l'agriculture, souvent reproduits dans *La Tribune*. Ce sera une bonne façon de passer les soirées d'hiver avec grands profits.

GUSTAVE.

Toronto, 2.—Charles McGill, ex-gérant général de la Banque d'Ontario, a avoué hier soir avoir signé de faux rapports au gouvernement. Le tribunal l'a condamné à cinq ans de bagne.

Le secrétaire Root, qui est arrivé à New-York, s'est déclaré enchanté du voyage qu'il vient de faire au Canada.

L'oubli est le plus sincère de tous les pardons.

Sciaticque Torturante

UN CAS GRAVE GUÉRI PAR LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS

Des douleurs lancinantes—des douleurs comme celles causées par des aiguilles chauffées à froid enfoncées dans les chairs—dans la cuisse ; peut-être dans les jambes jusqu'à la cheville du pied—voilà ce qu'est la sciaticque. Seule la victime peut se rendre compte de la torture. Mais la victime n'a que faire de se décourager, car il existe un remède—un remède sûr et connu sous le nom de Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font du sang nouveau, ce sang nourrit et renforce les nerfs et les débarrasse de toute douleur. La douleur disparaît pour de bon—la guérison est complète. M. Chas B. Maclean, fermier prospère demeurant près de Brockville, Ont., a été guéri d'un grave cas de sciaticque et désire que les autres patients apprennent sa guérison, pour qu'ils puissent bénéficier de son expérience. Il dit :—"Je souffrais périodiquement de sciaticque depuis plus de cinq ans. Le matin en me levant, j'endurais des douleurs atroces aux hanches. Ces douleurs se répandaient quelquefois dans une jambe, souvent dans les deux. La douleur était terrible. Imaginez-vous les souffrances causées par un fer chauffé à froid enfoncé dans les chairs. J'endurais les mêmes douleurs, quand la sciaticque était dans sa phase la plus aiguë. Souvent en portant de l'eau aux chevaux la douleur devenait si aiguë que j'étais obligé de déposer mon seau au milieu de la cour. Je suivis le traitement du médecin, mais avec peu de soulagement. J'essayai des emplâtres et liniments contre le rhumatisme, mais cela inutilement. Alors je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Tout d'abord elles ne semblaient pas me soulager, mais on me les avait tellement recommandées que je persistai à les prendre et je remarquai graduellement un mieux sensible. La douleur devenait moins violente, je me sentais plus fort et j'avais meilleur appétit. Je crois avoir pris de ces pilules pendant quatre ou cinq mois avant d'être complètement guéri, et bien qu'il y ait deux ans de cela, je n'ai pas ressenti la moindre attaque de sciaticque depuis. Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams sont un merveilleux remède, et ma femme qui en a pris comme reconstituant du sang, est du même avis. Elle dit qu'elles sont sans égales et elle ne se lasse jamais de les louer à ses amies."

Le bon sang est le secret de la santé—les Pilules Roses du Dr Williams le secret du bon sang. Voilà pourquoi elles guérissent la sciaticque, le rhumatisme, la danse de Saint-Guy, le battement de cœur, l'indigestion et les maladies si connues chez les femmes et les filles et les filles qui grandissent. Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Il y a des yeux qui demandent et d'autres qui prennent.

Il n'est pas de grand cœur sans abandon, ni de grand caractère sans retenue.

Tokio, 5.—Les vues entretenues ici de la situation américo-japonaise créée par l'incident des écoles de San Francisco, sont illustrées par la déclaration officielle suivante, publiée aujourd'hui.

"Depuis que les rumeurs de guerre ont été transmises d'Amérique, nous avons surveillé avec soin le développement du sentiment public ici. Il n'y a pas eu la moindre excitation dans le pays".

La déclaration termine par ses mots : "La rumeur d'une guerre est complètement ignorée ici, et nous avons une confiance implicite dans le président Roosevelt et son gouvernement. Les ébullitions de la presse anti-japonaise de l'Amérique sont impuissantes à ébranler la cordialité que nous ressentons à l'égard des Etats-Unis."

.

New-York, 5.—Le "Times" a reçu la dépêche suivante du Japon.

"Tokio, 5 février 1907.

"Au rédacteur du "New-York Times".

"Le vicomte Hayashi me charge de vous renvoyer à l'ambassadeur japonais à Washington, qui a reçu instruction de vous donner les informations résumant absolument les fausses rumeurs.

"(Signé) Le secrétaire particulier du ministre des affaires étrangères."

Le correspondant du "Times" à Washington dit que l'ambassadeur japonais a reçu hier la dépêche suivante :

"Tokio, 4 février 1907.

"Aoki, Washington,

"Le Times" de New-York ayant adressé une dépêche directe au gouvernement impérial pour connaître l'attitude du Japon relativement à l'incident scolaire de San Francisco, vous êtes autorisé à faire une déclaration catégorique des intentions absolument pacifiques du Japon.

"(Signé) HAYASHI".

Ni l'ambassadeur Aoki ni personne du personnel de l'ambassade n'a pris au sérieux les rumeurs de guerre qui ont été répandues de temps à autre depuis que la question des écoles de San Francisco est devenue un incident international. L'ambassade a attribué si peu d'importance à cette phase du différent qu'aucun rapport n'en a été télégraphié au gouvernement japonais.

Saskatoon, Sask., 5.—De nouvelles paroisses catholiques sont rapidement créées dans la province de la Saskatchewan. A Wilow Bunch, le père Lemieux a terminé l'église de Saint-Ignace ; à Cedoin, on termine la construction d'une église catholique pour les Polonais ; les catholiques allemands et français construisent une église à Sedley Station, sur la division d'Arcole et de Régina. Un Père bénédictin allemand a construit un monastère à Muensterto ; vingt-cinq moines y prendront place. L'on a ouvert une école catholique à Saint-Maurice ; à Montmartre, près de Wolseley, on a élevé une chapelle temporaire ; et à Lourdes, Manitoba, l'on a ouvert aux enfants un couvent et une école de garçons.

Stanbridge Station. Québec. 5.—La gare de Stanbridge Station a été rasée par un incendie pendant la nuit. Rien n'a pu être sauvé. L'agent a perdu un pardessus et d'autres vêtements qui se trouvaient dans la gare.

ENGINS ET BOULLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

A. DENIS,

BUREAU DE "LA TRIBUNE"

Représentant pour le District de St-Hyacinthe.

HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

61 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames : DOROTHY DODD.

Valises, Sacs de Voyage, etc.

Joseph Huette

PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils de Chauffage à l'eau chaude, Chauffage à la vapeur, etc., etc.

...PAR DES OUVRIERS COMPÉTENTS...

Comme par le passé, cette Maison se charge de COUVERTURES EN MÉTAL, GRAVOIS, Etc., Etc., Etc.

Toujours en Stock :

Matériaux de construction,
Ferronneries et Quincailleries générales,
Peintures de Première Qualité,
Outils de Menuisiers,
Batteries de Cuisines,
Poêles, Fournaises,
Agrès de Fromagerie,
Etc., Etc., Etc.

RUE ST-SIMON,

Place du Marché,

ST-HYACINTHE, QUE.

Un Million de Tasses de "Café de Madame Huot"!

Voilà l'état de nos ventes de ce fameux Café : c'est dire combien il est délicieux. Tous nos autres produits sont garantis extra-choix. Demandez notre assortiment à votre épicier, sinon, directement à nous.

Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario. . . .

2 lbs. Café de Madame Huot 75c.
1 lb. The Japonais "Condor" 40c.
1 lb. The Noir Ceylan "Condor" } ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thés, au choix 40c.
1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile 50c.
1 lb. Poudre à Pâte "Condor" sans rivale 25c.
1 lb. Epices Assorties. Boîtes de 1-4 lb. Les plus hautes qualités 50c.

GRATIS . . .

Sur demande, notre livret : "L'art de préparer du bon Café et du bon Thé."

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros, 281 et 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.



Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

St HYACINTHE—SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.10 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10 p. m.

St-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibterville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibterville à 8.30 a. m. et 3.05 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux États Unis en vente chez : J. G. Sirois, Agent à la Station

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST

9.14 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Arthabaska, Lévis et Québec.

8.35 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, et Island Pond.

9.32 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST

8.25 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.29 a.m. Local (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. Départ de Montréal, 5.16 P. M.

11.35 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.35 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

A. H. BRODEUR,

Agent de billets, ou à

E. FOURNIER

chef de gare, St-Hyacinthe



OTTAWA, ONT.

Concours de plans pour deux nouveaux édifices publics.

Le ministère des Travaux Publics recevra jusqu'au 15 avril 1907, le plus tard, des dessins de concours pour des édifices nouveaux, que le Gouvernement se propose de construire à Ottawa, Ont.

Ces dessins devront être adressés au Secrétaire du ministère des Travaux Publics, à Ottawa.

Ne pourront concourir que les architectes canadiens résidant au Canada depuis un an ou plus.

L'auteur de la meilleure série de plans recevra un prix de \$3,000.00; celui de la deuxième, \$1,000.00; celui de la troisième, \$2,000.00, et celui de la quatrième, \$1,000.00.

On pourra obtenir du soussigné tout renseignement relatif à l'achèvement de ces édifices, ainsi que la carte du site, etc.

Par ordre.

FRED. GÉLINAS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 décembre 1906.

N. B. — Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis-ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

PAR LE TÉLÉPHONE DE

LA TRIBUNE

Vous pouvez parler aux endroits suivants :

- Aston St-Elphège
- Arthabaska Ste Eulalie
- Béancourt St-François du Lac
- Blake St Germain, village
- Clairveau St Germain, 10 rang
- Carmel Hill Ste Gertrude
- Duncan St Guillaume
- Drummondville St-Grégoire
- Gentilly Ste-Hélène
- Grand St-Esprit St-Jean des Chailion
- La Baie du Fleuve St-Léonard
- Lotbinière St-Majorie
- Maddington Falls Ste Marie de Blanc
- Mitchel Station Ste-Monique
- N-D. de Bon Conseil St-Pie de Guire
- Nicolet Ste-Philomène
- Pioroville Ste-PierrelesBéquet
- Plessisville Ste-Perpétue
- Sorel Ste-Rosalie
- Stanford Ste-Rosaire
- St-Angèle Ste-Sophie
- St-Anne des Sault St-Sauel
- St-Brigitte St-Sylvère
- St-Bonaventure St Paul de Chester
- St-Clotilde St-Valère
- St-Oléstin St-Wenceslas
- St-Cyrille St-Zéphirin
- St-Croix Victoriaville
- St-David Warwick
- St-Engène Yamaské
- St-Edouard

LE BUREAU EST OUVERT DE

7 hrs. A. M. à 6 hrs. P. M.

MARIAGE SECRET

QUATRIÈME PARTIE
PAR L'AMOUR

X

UNE HEURE DE JOIE

—C'est justement parce que je sais ton cœur, ma chérie, que j'ai voulu, tout de suite... dès que j'ai été informé moi-même... te donner... non pas encore ce que j'espère bien t'obtenir un jour... mais cette première joie qui est faite d'espoir.....

—Quand on espère, vois-tu on ne sait déjà plus ce que c'est que d'être malheureux.....

—Et... que faut-il donc espérer ?.....

—Son retour. Il va peut-être revenir.

—Lui !.....

—Oui. Je crois même... je peux t'annoncer.....

—Ah ! dis... dis vite.....

—Il sera bientôt en France.

Et elle qui jamais n'avait encore osé adresser à son grand ami cette question qui lui brûlait les lèvres :

—Où donc est-il ?... demanda-t-elle d'une voix altérée.

—Où il était ?... Car je crois bien qu'à cette heure il en est déjà loin... Au fond de l'Algérie, ma mignonne.

—Oh ! pauvre cher !... si loin... si seul... Mais, Claude, que faisait-il là-bas ?

—Je te le demande, ajouta-elle vivement, parce que c'est toi qui me parles de lui... Et puisque tu m'en as parlé, c'est donc que tu savais que je t'interrogerais... C'est donc aussi que tu consentais d'avance à me répondre...

Il était dans une région très éloignée... très perdue... très désolée... à Tébessa. Il ne te dit rien ce nom-là ?

—Tébessa... répétait-elle un peu déconcertée.

—Oui, il y a des mines, par là... des gisements de phosphates.....

Et, préoccupé déjà de ramener la gaieté dans ces yeux noirs où il y avait trop de fiévreuse attente :

—Tu sais ce que c'est que des phosphates.....

—Je sais... non... pas trop....

—Ce sont des os... des amas d'os antédiluviens... de poissons, je crois... accumulés là pendant des milliers et des milliers d'années... Ça a fini par faire des montagnes.....

—Mais... c'est... très laid, alors.....

—Oui... Tébessa, c'est là-dedans.

—Dans tous ces os de poissons !.....

Elle ne put s'empêcher de sourire.....

Ah ! ce qu'il voulait ramener était donc revenu... et lui :

—C'est là que je l'ai envoyé... —Toi !... et pourquoi donc, grand Dieu !.....

—Il y a là une immense exploitation où vient s'appropriation l'agriculture du monde entier. Il y a là le labour incessant d'une population d'ouvriers.

—Et tu l'y as envoyé... toi... fit elle avec une stupeur où déjà sombrait sa gaieté.

—Oui, apprendre le travail utile... avoir une responsabilité... une initiative... devenir quelqu'un.....

—Mais... pourquoi si loin... pourquoi une tâche si ingrate ?... —Si pénible même... Je vais te le dire, Rolande.

Il lui prit les mains et, la regardant,—bien entre les deux yeux,—comme pour en surprendre la plus fugitive expression :

—Le travail... il faut bien l'apprendre quand on se dit que... peut-être... on sera pauvre un jour.

—Lui... pauvre !.....

—Très pauvre, oui, ma chérie... pauvre autant que ta mère et toi l'étes en ce moment, plus encore, peut-être.

—Plus pauvre que nous, Claude... ce n'est pas possible... Nous n'avons rien... et sans toi... —Eh bien, s'il n'a personne, lui, sur qui il puisse s'appuyer lorsque les mauvais jours seront venus... s'il ne doit compter que sur son énergie....

—Et si il ne doit rien attendre que de son intelligence et de son travail... rien, Rolande, ni pour lui ni pour ceux à qui il fera partager sa vie... Crois-tu toujours que j'ai eu tort de le faire débiter dans cette existence si nouvelle... si différente de celle qu'il menait ici... par un apprentissage un peu rude ?.....

Et il ajoutait en hochant la tête :

—A pénible apprentissage, la-bour moins dure ensuite.

—Mais Claude... Comment sais-tu ?... Comment peux-tu savoir ?

—Ah ! cela, ma chérie, c'est la seule chose que je ne puisse pas te dire... parce que... d'abord, si j'ai une conviction, je n'ai pas une certitude... mais seulement un résultat d'indices recueillis... de probabilités pesées... de sentiments peut-être aussi, qui ne sont pas des preuves au sens précis du mot.....

Et puis, il y a là un autre secret que celui d'Henri, et je ne me crois pas encore le droit de te le révéler.

—Mais, insistait-il, toujours en plongeant son regard dans celui de Rolande, crois-moi... crois en ma clairvoyance... en ma double vue si tu veux... Henri sera pauvre. Il l'est déjà plus encore que toi.

Elle balbutia, toute oppressée :

—Son père... il a une grande fortune, cependant.....

—Oh ! rappelle-toi, chérie : on ne sais jamais... on ne peut jamais savoir si un homme mourra riche ou besogneux... Et puis, la fortune du baron François de Lorgerac... ce n'est pas celle de ton cousin.....

—Non, répéta-t-il avec un sourire où il y avait autant de pitié que d'ironie, non ce n'est pas la sienne... Et puis, tu te rappelles bien aussi le vieux proverbe : c'est folie de chausser d'avance les souliers d'un mort.....

Et d'une voix très grave :

—Henri de Lorgerac, pour une raison qu'il n'a pas voulu nous dire,—pour une raison que je devine aussi peut-être—a quitté la maison de son père... et la cause de leur différend est si sérieuse.....

—Cette cause, interrompit-elle fiévreusement... je sais bien que c'est moi.....

—Non, mignonne. Je ne dirai pas,—parce que je ne voudrais pas mentir,—que tu n'as été pour rien dans la détermination qu'a prise ton cousin. Mais si tu as été la première cause de son départ... ce n'est pas à cause de toi,—de toi seule,—que maintenant il est au loin et que je te dis : Henri est plus pauvre encore que toi.

—Cependant, Claude... Il a la fortune de sa mère... Il ne l'attend pas, celle-là... puisqu'il la possède.....

—Il y a droit, ce qui n'est pas tout à fait de même. Toi aussi, tu as droit à la fortune de ton grand-père d'Aspremont... et tu ne la possède pas ma pauvre enfant.....

Et serrant avec émotion les mains qu'il tenait dans les siennes :

—J'ai même bien peur que tu ne la possède jamais.....

—Oh ! fit-elle avec un geste d'indifférence, il y a longtemps que j'en ai pris mon parti.....

—Cependant, lorsque Henri s'est rencontré avec toi, tu as eu alors le droit de supposer... d'espérer.....

—Que par lui, cette fortune nous reviendrait ?... O Claude, si tu savais combien peu cela m'a préoccupée.....

—Tu n'es pas, cependant, sans y avoir pensé.....

—Oui, fit-elle dans la loyauté

de sa franchise, cela me semblait tout naturel, en effet, que par Henri,—sans revenir jamais sur de vilaines choses que je voudrais tant ne pas même connaître,—ça me semblait tout simple que les choses finissent ainsi par s'arranger... comme tu dis quelquefois.

—Et ce sera pour toi une déception, n'est-ce pas, Rolande, si ce moyen-là,—même s'il réussit au-delà de nos espérances,—si ce moyen n'arrange rien du tout.....

—Je ne te comprends pas... —Si Henri, libe un jour de te donner,—je ne dirai pas son cœur : tu en as toujours été la chère souveraine... —mais son nom, est abligé d'ajouter "la fortune qui devait être la nôtre, nous ne l'aurons jamais"... Voilà où sera la déception, ma petite Rolande.....

Mais elle, avec un éclair de ses yeux noirs... un éclair qui illuminait jusqu'au fond de son âme :

—Mais tu es fou... tu es fou, Claude... Qu'est-ce que ça me fait, cette fortune ?... Est-ce que, moi aussi, j'ai peur de travailler ?... Est-ce que je n'ai pas l'habitude de l'activité et de la peine ?.....

Et avec un grand reproche dans sa voix émue :

—Comment me juges-tu donc... toi... qui dois cependant me connaître !.....

—Tu viens, tout à l'heure de me mettre au cœur une joie... une joie infinie en me parlant, pour la première fois, du retour de celui qui a emporté tout ce que j'aurai jamais de tendresse... et tu penses que cette joie peut être amoindrie, parce que tu ajoutes : Il sera pauvre !.....

—Eh ! tant mieux, faisait-elle en s'animant, tant mieux s'il est pauvre !.....

—Au moins n'y aurait-il plus d'argent entre nous... plus de cet odieux... de cet infâme argent qui nous a éloignés si longtemps l'un de l'autre, et qui nous sépare encore aujourd'hui... —Il n'y aura rien que de désintéressé, de noble, de beau... dans notre grand amour à tous les deux !

Et lui, les larmes aux yeux... lui, attirant sur son cœur l'enfant dont il tenait toujours les mains.....

—Ah ! chérie !... tu es bien celle que j'ai essayé d'armer pour la bonne bataille !... tu es bien celle que j'espérais.....

—Tu as dans l'âme toutes les générosités et toutes les hauteurs que j'ai essayé d'y placer.....

—Oui, ma Rolande, tu es dans la vérité... dans la force... dans la lumière.....

—Oui, cher petit cœur, de vaillance et d'envolée, c'est la pauvreté, c'est la sainte pauvreté qui sera votre bonne fée à tous les deux... celle qui unit les mains des pauvres amoureux à la fin de la terrible aventure.....

—Celle qui, pour vous, sera la divine auxiliaire... et pour les autres la pitoyable rédemptrice... Et comme elle le regardait, toute suffoquée d'étonnement.....

—Oui... tu ne comprends pas... mais ça ne fait rien... Il n'y a pas besoin de comprendre pour être heureux... Et je te le promets... je te le promets plus sûrement que jamais... le bonheur reviendra, petite Rolande... Il reviendra, plus radieux encore que tu ne l'as entrevu... Et cela parce que tu as eu la foi, ma chérie, la foi qui transporte les montagnes.....

Elle essaya de sourire :

—Et qui transporte autre chose encore que les montagnes... c'est toi qui me l'a dit, mon Claude.....

—Oui. Puisque c'est elle aussi qui le ramène.

—Quand vient-il ?

—Bientôt... bientôt, je te dis... Il est déjà en chemin.

—Mais... tu m'as dit aussi... Il est si long le chemin.....

—Bah !... voilà plusieurs jours qu'il est en route.....

—Quand est-il donc parti ?... —Le jour.....

Il eut, en se souvenant, un éclat de gaieté... irrésistible :

—Oui... mignonne. Il est parti le jour de ton mariage....

—Oh ! Claude ! s'écria-t-elle en frissonnant encore.....

—Manqué, ajoutait-il en riant de tout son cœur, ton mariage manqué ma petite Rolande....

—Ça fait donc quatre jours... —Et, en comptant aujourd'hui, tu peux même dire cinq... —Et... combien lui faut-il de temps pour venir de.....

—Du pays des phosphates ?... Ça dépend de la mer, Rolande.....

—Quand elle est de bonne humeur, la Méditerranée, quand elle sent qu'elle ramène un brave enfant à celle qui l'aime, elle apaise sa houle, la grande houle bleue... et les paquebots courent sur son miroir.....

—Mais... Tu ne dis pas... C'est combien de temps, alors ?... —Trente heures... à peine.

—Mais alors... S'il a eu beau temps.....

—Il a eu beau temps, Rolande.....

—S'il est arrivé si vite en France.....

—Il est arrivé ainsi, ma chérie.....

—Ce n'est plus bien long, n'est-ce pas, de Marseille à Paris.....

—Non... pas long du tout... —Et... s'il y a cinq jours... cinq grands jours qu'il est parti... —C'est donc qu'il doit être bien près d'ici, dans ce cas.....

—Ah ! s'écria-t-elle en devenant toute pâle... Ah ! Claude... Claude... il est arrivé !.....

Et lui, avec le même geste qui, —voilà bien des mois déjà,— avait montré Rolande aux yeux désespérés de celui qui partait jamais.....

—Monsieur de Lorgerac, s'écria-t-il en une fièvre de joie et de triomphe, monsieur de Lorgerac, il y a ici une amie à vous.

En disant ces mots, il avait relevé la lourde drapelle qui cachait la porte de la pièce contiguë à son cabinet de travail....

Et maintenant, par cette porte ouverte, on voyait s'avancer... chancelant... éperdu... celui dont le dernier cri, autrefois, avait été un cri d'éternel adieu.....

—Pendant que le docteur Claude, qui sanglotait de tendresse :

—Embrassez-vous donc... enfants... chers enfants... qui avez tous deux si rudement gagné le bonheur !.....

Et les roses du front de Rolande devinrent blanches... toutes blanches... quand, ployant sous la folle étreinte, elle sentit ses cheveux effleurés par un baiser qui la brûla... ah ! comme s'il eût été de flamme.

Mais tout prend fin... —Même la fièvre de l'étreinte même l'ivresse du baiser.....

Ils étaient là, à présent, qui, les mains dans les mains, se souciaient radieusement l'un à l'autre.....

—Trop émus pour rien dire, silencieux avec une oppression d'attente.....

Lui, transformé par cette vie de travail... par cette vie au grand air.....

Lui, avec son visage déjà bronzé par le soleil de cette Algérie qui est presque la brûlante Afrique.....

—Lui, plus robuste à présent... plus fort... plus viril... Elle, toujours la délicate créature... la mignonne au teint ambré—vivant portait de sa mère... un portrait rappelant que la fleur épanouie fut d'abord un bouton à peine entrouvert....

Et tous les deux venaient de tourner leurs regards vers Claude.....

—Vers Claude qui essayait furtivement ses yeux pleins de larmes.....

—De larmes bénies... de celles qu'on voudrait toujours pleurer.....

Et leur muette interrogation était la même... aussitôt traduite.....

te par le docteur, qui y répondit en souriant :

—Oui... j'entends... Ce qui va se passer maintenant, n'est-ce pas?...

Eh ! oui... il y avait là, maintenant, l'inconnue du problème... la redoutable inconnue.

Lorsque, appelé par la si pressante dépêche du docteur Lecoutellier, Henri de Lorgerac avait tout quitté pour revenir à Paris... lorsqu'il était parti—le même jour—en prenant la peine, là-bas, le temps de prévenir de son départ... lorsque, du paquebot, il avait sauté dans le rapide... et que, tout couvert encore de la poussière du voyage, il avait follement couru chez Claude,—cette fiévreuse... cette seule question était sortie de ses lèvres :

—Pourquoi me faites-vous revenir?

Et Claude lui avait simplement répondu :

—Parce que j'ai besoin de vous... pour votre cousine et pour sa mère...

—Mais... vous savez bien... je ne puis rien... rien... pour elles... Et je vous l'ai dit aussi : Il y a entre elles et moi un obstacle... un devoir insurmontable... qui me défend de réparer... de les revoir...

—Vous vous doutiez bien, pourtant, qu'il s'agissait d'elles, monsieur de Lorgerac...

—Ah ! oui... je m'en doutais... j'en étais sûr...

—Et vous êtes revenue, cependant.

—Parce que vous m'avez rappelé en des termes qui, venant de vous, ne me permettaient pas même d'hésiter... Des événements importants vont se passer, m'avez-vous télégraphié, des événements qui nécessitent ma présence ici ! Quels sont donc ces événements ?

—Ceux, mon cher enfant que vous considérez peut-être comme les plus improbables... les plus chimériques... Votre réconciliation avec votre père, d'abord.

—Elle est impossible !... Il faudrait pour cela...

Il s'arrêta...

Mais Claude continuait déjà la phrase qu'il avait laissée en suspens :

—Il faudrait... ce qui n'est plus même au pouvoir de votre père, n'est-ce pas ?

—Je ne comprends pas... balbutia Henri d'une voix altérée...

—Et moi, fit doucement Claude, j'ai tort d'essayer, malgré vous, de pénétrer dans votre secret. Gardez-le donc. Seulement, moi aussi, à cette heure, j'ai un secret que je veux garder encore quelques heures et dont, à présent, je ne peux que vous dire :

il y aura demain, si Dieu nous aide, une grande joie pour vous et pour celle que vous aimez...

Car vous l'aimez toujours, celle que vous fuyiez si désespérément ?

—Ah ! si je ne l'adorais pas...

—Vous ne seriez pas à Tébessa, pauvre garçon... Mais enfin, puisque vous voilà revenu, il faut cependant que je vous en donne des nouvelles... de cette Rolande...

—Vous le voulez bien ?

Et celui qui descendait à peine de chemin de fer... celui qui venait de traverser la Méditerranée... celui qui venait de courir comme un fou à l'École de Médecine... celui-là répondait avec un frémissement qui démentait d'avance ses paroles :

—Ah ! docteur... A quoi bon ?

—Mais... à vous faire savoir qu'elle est toujours la même... toujours vaillante... toujours fidèle...

—Toujours !... murmura-t-il en fermant les yeux comme pour ne pas voir une trop chère image...

—Ah ! il y a bien eu un gros incident... un drame... dans la maison de l'avenue des Ternes...

Tous les deux vous avez eue un danger, mes chers enfants...

—Un danger !...

—Terrible.

—Tous les deux ?... Docteur... je ne comprends encore pas...

—Mais cela... je vous le raconterai... quand nous aurons plus de loisir.

D'ailleurs, rassurez-vous, le danger est passé. Le drame s'est terminé comme un vaudeville... moins le mariage final, cependant... Et maintenant, il n'y a plus, là-bas, que ce qu'il y a eu, tous les jours, depuis que vous êtes loin : une exquise créature qui s'est donnée un jour... qui ne se reprendra jamais... et qui attend... patiemment... vaillamment...

—Oh ! chère... chère aimée... balbutia-t-il tout frémissant...

—Et ce que je puis vous dire encore, mon enfant, c'est que j'ai un grand espoir, moi... J'ai la conviction... je pourrais presque dire la certitude, que les jours d'attente sont désormais passés...

—Ah ! s'écria Henri, vous sentez bien que c'est vrai, maintenant ? Je ne comprends pas... je ne comprends pas !... Et je voudrais tant comprendre !...

—Faites-moi crédit jusqu'à demain, monsieur de Lorgerac, et, comme votre cousine, ayez foi...

—La foi !... ah ! docteur, soupira-t-il avec un geste désolé.

—Oui, c'est comme elle me disait, elle aussi, dans ses heures de lassitude. La foi, vous l'avez perdue. Eh bien, voyez votre détresse : déjà vous en êtes châtié.

—La foi ?... répétait-il avec accablement... En qui dois-je l'avoir ?... En celle qui ne peut que souffrir comme je désespère.

—En moi, mon enfant, qui veux vous sauver tous les deux... et d'autres encore avec vous.

—Voyons ! reprenait-il de sa voix pénétrante, voyons... je ne vous demande que quelques heures de confiance que je voudrais voir devenir pour vous des heures d'espoir...

—Est-ce moi qui aurais eu le triste courage de vous rappeler pour vous renvoyer ensuite sur une abominable déception ?... Est-ce moi que vous supposez capable de tant de légèreté... de tant d'insouciance... de tant de cruauté ?

—Non... fit-il éperdument... je sais... je sais bien... vous êtes trop bon... trop généreux...

—Dites le vrai mot monsieur de Lorgerac ; trop apitoyé par les douleurs de ceux que j'aime pour risquer de faire ces douleurs plus aiguës encore...

—Eh bien, cette fois que je veux vous rendre... ce que je vous rends... car voilà votre œil qui s'est animé...

—Ah ! c'est que vous m'ouvrez des horizons si inattendus... si décevants peut-être...

—Ayez foi... Ayez foi... et donnez-moi jusqu'à demain.

—Pourquoi demain ?

—Parce que j'attendais votre arrivée pour agir.

—Vous avez donc besoin de moi ?

—Je vous l'ai télégraphié.

—Besoin... pour quoi ?

—Je vous le dirai... après qu'une autre vous aura, à son tour, souhaité la bienvenue.

—Une autre, fit-il en pâlisant... Quelle autre ?

—Ah ! si vous ne devinez pas, c'est que vous ne méritez pas d'être aimé comme on vous aime.

—Elle !

—Elle, oui, que je veux que vous retrouviez dans la joie de votre cœur comme vous l'avez quittée dans le désespoir de votre âme. Elle qui, mieux que vous —tout de suite—a eu confiance en son vieil ami.

Et répondant déjà à la protestation d'Henri.

—Oui, c'est tout naturel : elle me connaît mieux... Mais à vous, monsieur de Lorgerac, voici ce que je puis ajouter :

Et plus lentement :

—Je sais ce que c'est que le devoir—la probité,—le respect filial...

—Eh bien, je vous le dis, à celle qui, demain matin viendra ici, vous pourrez sans remords, sans scrupules... sans arrière-

pensée... ouvrir vos bras... parce que celle-là, mon enfant, s'appelle aussi la réconciliation... l'apaisement... le pardon...

Voilà pourquoi, après une nuit d'insomnie et de fièvre, Henri attendait, ce matin, dans la pièce attenante au cabinet du docteur Lecoutellier.

Voilà pourquoi, à l'appel de Claude, il avait follement accouru...

Voilà pourquoi il n'avait plus résisté à la tendresse... à l'espérance... au désir... à tous les entraînements... à toutes les jeunes voix qui chantaient la chanson de l'amour dans son cœur de vingt-cinq ans...

Voilà pourquoi, maintenant, il étrennait la bien-aimée... l'adorée... la retrouvée...

—Pourquoi, silencieux... la serrant dans ses bras éperdus, il interrogeait Claude dans un regard d'angoisse...

—Pourquoi Claude, à cette muette interrogation qui était aussi celle des yeux extasiés de Rolande, répondait en souriant :

—Oui, j'entends... j'entends bien... ce qui va se passer, n'est-ce pas ?

Et comme les yeux pleins d'angoisse interrogeaient toujours :

—Il va se passer ceci : nous allons monter en voiture...

—Pour aller où ?

—Vous verrez bien... Mais une fois là... il faudra vous armer encore d'un peu de patience...

Oui, une fois arrivés, une fois la voiture arrêtée devant la porte où je vais descendre... il faudra que vous y restiez, dans cette voiture... et attendre que je vienne vous y chercher.

—Attendre !... hrent-ils tous deux...

—Oui... et longtemps peut-être... Une heure... Cela peut durer une heure...

—Enfin, ajoutait-il avec une bonne humeur qui ranimait l'espoir de ces enfants, enfin... vous aurez patience... vous avez tant de choses à vous dire, mes chers amoureux... et je sais bien qu'à votre place, monsieur de Lorgerac... à la tienne aussi, Rolande, je ne trouverais pas cette heure bien longue...

—Et... fit la mignonne, nous partons ?

Le docteur appuya sur un bouton de sonnerie.

Son vieux secrétaire apparut aussi-tôt.

—La voiture... est-elle arrivée ?

—Oui, monsieur le docteur...

Voilà même assez longtemps qu'elle est là.

—Alors... c'est tout de suite que nous partons, mes enfants...

Et il ajouta tout bas... si bas qu'ils ne purent pas l'entendre :

—Moi... pour la bataille... Vous... à la grâce de Dieu !

XI

LA BATAILLE

Dans le vieil hôtel d'Aspremont, ce matin-là, le baron de Lorgerac... comme d'ailleurs tous les jours à cette heure,—dépouillait sa correspondance.

Elle s'entassait, volumineuse, —sur le bureau de son cabinet de travail, qui avait été autrefois celui du comte Gérard d'Aspremont.

Plus volumineuse que jamais... car, jamais peut-être, le baron François n'avait été jeté dans un tel tourbillon d'affaires...

Jeté... on aurait pu dire emporté... emporté à y perdre pied... à frémir, chaque heure de chaque jour, de s'y voir englouti.

Ah ! comme il ressemblait bien au forçat condamné à une peine perpétuelle, cet homme qui passait pour si immensément riche et qui n'osait plus—depuis longtemps—établir exactement la balance de son avoir et de sa dette !

—(A continuer)

Il est bien difficile d'être adroit dans le malheur, mais il n'est pas rare d'être maladroit dans le bonheur.

Comme l'amertume plissait ses lèvres minces... comme il avait, dans ses yeux creusés derrière un cercle bleuâtre, comme il avait de soucis... d'incertitude... d'anxiété... cet homme qui passait aussi pour heureux... cet homme envié par tous ceux qui n'avaient pas pénétré le secret de sa vie...

Ma s qui donc l'aurait pénétré, ce secret dont le mystère était maintenant son unique sauvegarde ?

Qui donc aurait lu dans les rides de ce front impénétrable... dans l'acier de ces yeux impassibles... dans le sourire stéréotypé sur ces lèvres minces... dans cette transformation soudaine de l'attitude... du regard... de tout le visage... de toute l'allure... dès que devant un témoin, fût ce le moindre... fût-ce un domestique... le baron recommençait à jouer son rôle ?

Son rôle insupportablement ironique d'homme riche...

Mais—quel que soit le bronze dont on a le cœur cuirassé—il y a des lassitudes qui sont des accabllements, des retours sur soi-même qui sont des condamnations sans appel.

Dans ces heures-là, Dieu ! qu'il était à plaindre, ce baron de Lorgerac arrivé au seuil de la vieillesse—et cherchant en vain dans la solitude de cet hôtel ceux qui auraient été, non pas la joie, —car la joie est interdite aux hommes qui ont un passé de ténèbres—mais le réconfort et le soutien de sa vieillesse morose, soucieuse et troublée.

Où étaient-ils, à cette heure, ceux qui auraient dû être là ?

Geneviève... Elle s'était sauvée dans un couvent où elle allait commencer son noviciat.

Henri... Il avait disparu, mettant des milliers de lieues entre lui et cette maison où il avait déclaré, en partant, qu'il ne rentrerait plus.

Sans une hésitation... sans un mot d'adieu, il était parti.

Parti sans demander... sans accepter un subside... un secours... rien qui fût... qui pût être prélevé sur ce qu'il appelait une fortune déloyalement acquise.

Et dans sa solitude... dans son isolement... dans la morne tristesse de cette maison muette, le baron se laissait envahir par cette idée devenue une idée obsédante :

—Si je pouvais restituer !

Oui, il en était là.

De bon gré, sinon de bon cœur, il aurait rendu à ces femmes les millions du comte d'Aspremont.

Il les aurait rendus—non pas par pitié—la pitié n'était pas encore entrée dans son âme aride... non pas par remords—le remords, non plus, n'avait pas la voix assez forte pour couvrir celle de l'intérêt et de l'égoïsme... —mais par lassitude... par découragement...

Il les aurait rendus... comme on capitule... pour avoir autour de lui de la vie... de la jeunesse... du bruit...

—Peut-être aussi un peu d'affection.

Car, même aux cœurs les plus desséchés, l'affection d'un autre être vivant finit par devenir un besoin... une aspiration désespérée...

N'est-ce pas là ce qui explique certains attachements—bizarres et profonds,—pour d'infimes compagnons de la vie... pour d'humbles animaux domestiques.

Et c'est peut-être en pensant à ces humbles amitiés que le baron de Lorgerac murmurait parfois dans sa solitude :

—Je n'ai personne pour qui je ne sois un étranger... pas un enfant... pas un ami... pas un chien.

Catarrhe Nasal, Rhume de Cerveau et autres Affections Nasales. Guérison Assurée par le BAUME CATARRHAL du Docteur NEY. IL FAIT MERVEILLE !

Contre les Vers chez les Enfants Les Pastilles Vermifuges Françaises sont infaillibles !

CORS, OIGNONS, VERRUES ne résistent pas à 3 ou 4 applications du célèbre Onguent du Dr Ney

Essayez ceci pour votre toux Mélangez une demi-once d'huile Vierge de Pin, pure, avec deux onces de glycérine et une demi-chopine de bon whisky ; brassez bien et employez par doses d'une cuillerée à thé.

Carte Ceux qui aiment à être bien mis, doivent s'adresser à un tailleur qui a fait ses preuves. Tout St Hyacinthe connaît M. J. E. Gosselet, et tout le monde sait qu'il n'a pas son égal pour la coupe des habits.

S.-W. Employez LA FAMEUSE PEINTURE PREPARÉE Sherwin-Williams Raymond & Frere, ST-HYACINTHE

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis et imprimée par Lussier & Pault, coin des rues Mondor et Cascades, cité de St-Hyacinthe.